

PER
P-26
CON 15

Le Passe-Temps

MUSICAL, LITTÉRAIRE ET FANTAISISTE.

ABONNEMENTS:
Pour l'Amérique: Un an, \$1.50; six mois, 75 cents
Pour l'Europe: Un an, 10 frs; six mois, 5 frs
PAYABLE D'AVANCE

MONTREAL, SAMEDI, 24 SEPTEMBRE 1904
Vol. X — No 248 Le No, 5c; anciens Nos, 10c
J. E. BELAIR, édit.-prop., 500a Craig, MONTREAL, Canada

ANNONCES (Mesure agate)
1re insertion 10c la ligne, insertions subséquentes 5c
Conditions libérales pour annonces à long terme

\$2.10 * Valeur des morceaux de musique contenus dans le présent numéro * \$2.10
Voir la liste de Nos Primes à la page 171.



M. Georges Gauthreau
Directeur du Théâtre National Français

Sommaire

TEXTE :

- PORTRAIT : M. GEORGES GAUTHREAU.....
 - CHRONIQUE DE QUINZAINE : LE PORT DANS L'OMBRE..... L. J. DOUCET
 - POÉSIE : TERRE NATALE..... ADOLPHE POISSON
 - MONOLOGUE : A UNE JEUNE FILLE..... JACQUES NORMAND
 - ACTUALITÉ : TOLSTOI ET LA GUERRE.....
 - COUPS DE CISEAUX : L'AMOUR SINCÈRE ET VÉRITABLE..... MAX O'RELL
 - ESPERANTO : 5ME ARTICLE..... A. SAINT-MARTIN
 - FEUILLETON : PERRUQUES BLONDES (suite et fin)..... G. LENOTRE
- Dans le monde artiste ; — Mondanités ; — Block-Notes ; — Graphologie ; —
Recréation ; — Jeux de société ; — Pour rire, etc., etc.

MUSIQUE :

- CHANT
- CHANSON DE PRINTEMPS..... GEORGES MILO 0.30
 - MARIANA LA GITANA..... RHÉMOUR 0.10
 - LES DEUX LUNES..... G. CHAILLIAR 0.10
- PIANO
- VALSE AIMANTE..... M. MEYER 0.54
 - HORATIO (marche et two step)..... Mlle D. ROUILLARD 0.40
 - DORS, MON ANGE (berceuse)..... JOS. ST-JOHN 0.40
- ORGUE
- FUGUE A TROIS VOIX..... J.-E. MARCHAND 0.30
- 2.10

REVE DE FEMME Tel est le titre du Nouveau Feuilleton dont nous commencerons la publication dans notre prochain numéro. C'est un oeuvre incomparable.

Le Passe-Temps

MUSICAL, LITTÉRAIRE ET FANTAISISTE
Parait tous les quinze jours

ABONNEMENT :

Pour l'Amérique
Un an \$1.50 | Six mois75 cts
Pour l'Europe
Un an 10 frs | Six mois 5 frs
PAYABLE D'AVANCE

ANNONCES :

Première insertion 10 cts la ligne
Insertions subséquentes 5 " "
Conditions libérales pour annonces à long terme.
Les annonces sont mesurées sur l'agate.

Toute demande de change est d'adresse doit être accompagnée de l'ancienne adresse.
Pour discontinuer de recevoir ce journal, il faut avoir payé tous ses arriérés.
Les manuscrits publiés ou non ne sont pas rendus.

Adresses toute communication
LE PASSE-TEMPS,
Montréal, Can.



Avis au Public

On peut se procurer les anciens numéros du PASSE-TEMPS en s'adressant à tous nos agents locaux, mais plus particulièrement aux adresses suivantes :

A Montréal :

C. B. Desrochers, 80 Marianne, tél. E. 2313.
Arthur Yon, 1892 Ste-Catherine.
Mme A. Bélanger, 1376 1/2 Ste-Catherine.

A Québec :

J. Alf. Guay, 195 rue St-Joseph.

A Ottawa :

Chs St-Jacques, 263 rue Water.

UNE BONNE AFFAIRE POUR VOUS ET POUR NOUS

Tous nos lecteurs, abonnés ou acheteurs au numéro, peuvent nous aider tout en gagnant de l'argent. Voici comment : Vous avez bien parmi vos relations une personne ou deux susceptibles de s'abonner à un journal musical. Une bonne parole et vous obtenez un abonnement.

Le prix régulier de l'abonnement au PASSE-TEMPS est de \$1.50 par an payable d'avance. Maintenant voici ce que nous vous offrons : Envoyés du même coup :

2 abonnements	} coute- ront	\$2.50 au lieu de \$3.00
3 abonnements		3.50 au lieu de 4.50
4 abonnements		4.50 au lieu de 6.00

Condition essentielle. — On n'admet qu'un seul renouvellement d'abonnement dans chaque cas, c'est à dire qu'une personne déjà abonnée peut faire compter son abonnement, mais les autres abonnés devront être nouveaux, au moment de l'envoi.

Chacun des abonnés aura droit à la prime régulière. (Voir avant-dernière page du journal).

CHRONIQUE DE QUINZAINE

LE PORT DANS L'OMBRE

Partout encombrement disparate de tonneaux et de ballotins difformes, tas de marchandises sous et dehors des cabanes poussiéreuses et lugubres.

De ci, de là, un sentier, une planche conduit à une forêt de mâtures qui pointent vers tous les horizons leurs vergues brunes et sèches comme des branches gigantesques que le feu aurait ravagées.

C'est le port, ce sont les quais de Montréal avec, en face, son île Sainte-Hélène émergeant haute et massive des flots roulants du grand fleuve.

Et la nuit, en ces lieux évocateurs de lointaines contrées, puisqu'ils contiennent des bibelots de partout, jette sur toute chose le mystère automnal de ses sauvages ombres.

Le fleuve, étonnamment bizarre sous les trouées de lumière que font les gaz allumés dans l'atmosphère si sombre, berce son clapotis sur le flanc des navires endormis, ces

Mr Georges Gauvreau

M. Georges Gauvreau, dont nous reproduisons la photogravure, est né à Montréal le 2 octobre 1864. Il fit son éducation chez les Frères des Ecoles Chrétiennes de Saint-Jean, P.Q. De bonne heure, il montra des aptitudes remarquables pour les choses du commerce.

Depuis longtemps M. Gauvreau avait conçu l'idée d'établir un théâtre français à Montréal. Petit à petit son projet, d'abord à l'état nébuleux du simple rêve, prit de la consistance, et un beau jour, le rêve tant caressé fut réalisé. M. Gauvreau fonda le Théâtre National Français, sur la rue Sainte-Catherine, au cœur même de la population canadienne.

L'ouverture de cet établissement littéraire et historique fut saluée avec joie, et des vœux de succès, par tous les bons patriotes.

M. Gauvreau aura l'honneur d'avoir fondé le premier théâtre canadien-français au Canada. Cette création vivra, car le fondateur, pro ritiaire et directeur, sait en éloigner avec une prudence ferme tout ce qui peut altérer le caractère de haute moralité qu'il a donné à son œuvre et qu'il veut lui conserver. Il a su s'entourer de collaborateurs intelligents et dévoués. Et, pour satisfaire le nombreux public qui patronise son théâtre, M. Gauvreau ne recule devant aucun sacrifice de temps, de travail et d'argent. C'est l'œuvre de sa vie. Il y met toute son âme. Aussi

voyageurs qui se plaignent et qui grincent parfois, comme pour exprimer la douleur des choses et la tristesse des temps qui les usent.

Quelques oiseaux nocturnes au vol sinistre planent dans l'espace comme des volutes de fumée au vent. De gros nuages sombres comme de sombres rochers sous des feuilles d'automne ferment le ciel et s'abaissent là-bas, vers l'immense pont dont les multiples arcades se découpent dans la pâleur marbrée de l'horizon. Ces énormes assises, cette construction gigantesque, concentration de la force humaine, fondue, torquée, amassée là pour braver l'avenir abîme et la tempête des siècles, semblent vouloir écraser les flots qui les entourent. On dirait un monstre, un dragon aux pieds innombrables, créé par la fureur des océans, échoué là, après un naufrage de la nature entière. Tout est triste comme dans un cœur sans espoir...

O fleuve, rongeur de tant de rives, traîneur de tant de sable et de boue, toi qui recèles les rayons des aubes d'or et l'épouvante des orages pendant les soirs sans astres, toi qui berces des âmes, tu useras, aidé des immortelles saisons, de ta patience éternelle le fruit des sciences humaines ; devant toi croulera l'audace des ciels, l'homme aura passé et tu mireras encore le vieux soleil ; et, quand le jour aura fini de luire tu réfléchiras donc la nuit des temps, car en toi passe l'âme d'un dieu, le dieu Neptune de la nation éteinte : mais quand le Dieu mille fois plus puissant que Neptune aura soufflé sur toi, fleuve qui coules toujours, tu auras coulé pour jamais.

Dans l'ombre des temps à venir, quand le soleil ardent aura incendié la terre et épongé les ondes de toutes les mers, le lit du grand fleuve sera déséché, triste et solitaire comme une paupière éteinte que les larmes du monde auraient usée, car le monde aura passé et

la popularité du National va-t-elle toujours grandissante. Ce succès est la juste récompense des efforts persévérants de son habile directeur.

Né d'hier, pour ainsi dire, le National peut être comparé aux plus somptueux théâtres anglais de Montréal.

M. Gauvreau a fait une belle œuvre de patriote.

Au National on entend les meilleures pièces des grands maîtres français ; on apprend l'histoire ; et la moralité des drames qui y sont représentés, nous porte à aimer les vertus de l'honnête homme, et à flétrir les vices des méchants sujets de la société.

Dans les conditions actuelles des représentations données au National, on ne peut qu'encourager le public à patroniser l'œuvre de M. Gauvreau.

Le 7 octobre 1884, M. Gauvreau épousa à Saint-Jean d'Iberville, Mlle Eugénie Bourguignon. De ce mariage sont nés onze enfants, dont huit survivent.

C'est dans ce milieu familial que le directeur se repose, après les travaux ardues et difficiles qui l'accablent. C'est là qu'il trouve les distractions si nécessaires à sa santé.

M. Gauvreau est un bon père de famille, un époux modèle, un bon patriote, et un bon régisseur de théâtre. Il mérite à juste titre une place d'honneur dans la galerie de nos célébrités canadiennes-françaises.

pour quelque temps encore, des pleurs cuisants rouleront vers l'océan amer.

LA GUERRE

Nous sommes dans un siècle de progrès, tout le monde le dit, et non seulement tout le monde mais même les journaux et les enfants le répètent à tue tête, tant et tant qu'aujourd'hui le pauvre hère qui se tiendrait coi sur ce chapitre serait regardé comme le plus vil apostat des saines maximes. Tout va bien et va vite : les hommes et les choses se sont associés, et l'on peut faire le tour du monde connu et inconnu, physique et métaphysique en quelques heures, ma foi, les chars auront bientôt des ailes et les bateaux auront bon pied bon œil et assez d'instinct pour laisser dormir les pilotes, "naturellement." On les tiendra responsables des accidents, un jury de leur caste, assistera à leur procès si on les trouvait en faute.

La police sera représentée par des bâtons automobiles au coin des rues, et l'homme pourra tout à son aise dormir à l'électricité ou au gaz selon son goût et ses aptitudes.

Les grandes questions parlementaires seront discutées au graphophone et la télégraphie sans fil frappera l'oreille attentive des saints émus du céleste empire, et l'intelligence et le jugement, l'esprit et la mémoire seront vendus à cinq centins le boisseau ! des journaux nous annonceront cette marchandise avec des réductions et des "pour-centages."

Bonnes gens du vingtième siècle naissant, je ne dis rien de surprenant, rien de drôle, rien de burlesque, on a déjà inventé quelque chose qui surpasse tout ça : On a inventé des canons qui peuvent détruire mille hommes à la fois, tandis que le tonnerre que le bon Dieu a trouvé n'en tue qu'un ou deux par ci par là. Battu le tonnerre du bon Dieu ! Tous les médecins sont enfoncés !

Sus aux microbes de mort ! La guerre a le meilleur record maintenant.

Toutes les maladies de l'univers, tous les maux humains se retirent vaincus, gueux et édentés, devant l'homme vainqueur de l'homme et assez animal pour être toujours le roi des animaux qui ne se battent, eux, qu'avec leurs propres griffes et leurs propres dents.

Dire que l'homme les surpasse en grandeur... avec de hauts talons de cuir, hélas ! et j'en suis et j'ai déjà souri.

L.-J. DOUCET.

Coups de Ciseaux

L'AMOUR SINCÈRE ET VÉRITABLE N'EXCITE PAS LA JALOUSIE

J'ai bien souvent entendu dire qu'il n'y a point d'amour sans jalousie, que la jalousie est la conséquence naturelle de l'amour. Saint Augustin a dit que celui qui n'est pas jaloux n'est pas réellement amoureux. Étant donné que saint Augustin fait autorité en matière de femmes et d'amour, ce que j'ignorais, je refuse de m'incliner devant son opinion.

Il n'y a pas de jalousie possible dans le cœur qui en doute *aimer sincèrement* ; et là où la jalousie existe, le simple soupçon même, il n'y a pas ou il n'y a plus d'amour.

La jalousie est un défaut qui existe chez certains hommes et chez certaines femmes et qui se manifeste dans leurs relations d'amour comme dans leurs relations d'amitié. Ce défaut est accentué, intensifié, mais non pas causé par l'amour. La jalousie n'est qu'un autre nom pour méfiance. L'amour lui fournit des occasions de se produire, mais ne l'engendre pas. Tel homme, qui est jaloux de sa femme, est aussi jaloux de ses frères, de ses amis et de ses connaissances. Il se croira tout aussi facilement déplacé dans les affections de ses amis que dans le cœur de sa femme.

Cet homme qui est jaloux de sa femme, parce qu'il s'imagine, à tort ou à raison, qu'elle reçoit les hommages d'autres hommes, est probablement aussi jaloux d'elle s'il s'imagine que ses enfants la lui préfèrent. Othello est un sauvage qui assassine sa femme parce qu'il la soupçonne de lui avoir été infidèle, mais il est probable qu'il tuerait d'un même cœur qui serait promu à quelque rang auquel il crût avoir droit.

L'homme qui tue la femme qu'il surprend en flagrant délit ne fait pas preuve de jalousie, ne fait que venger une injure dans un moment de passion aveugle. S'il se trouvait en possession calme de ses facultés mentales, ce n'est pas cette femme, mais son complice qu'il tuerait.

La jalousie qui a sa raison d'être n'est plus de la jalousie, c'est une colère, une indignation légitime. Un homme trompé par une femme qu'il n'aime pas ou qu'il n'aime plus, la quitte ou la renvoie ; ce n'est pas là un acte de jalousie ; vous quittez un boucher qui vous donne faux poids ; vous renvoyez un domestique qui vous vole.

La jalousie n'est jalousie que lorsqu'elle n'est pas justifiable. C'est alors un de ces défauts que l'on rencontre chez les esprits mesquins, comme l'envie, la méfiance, l'avarice et bien d'autres encore.

Quand un homme est assez malheureux pour être jaloux, il est vraiment sot de laisser supposer à sa femme qu'il a une si pauvre opinion de lui-même que, à chaque instant, il craint de la voir préférer un autre homme !

POÉSIE

La terre natale

O prés plens de lumière, ô les vertes montagnes,
O vallons remplis d'ombre, étroits sentiers des bois !
O les blés jaunissants dans les blondes campagnes,
O les bosquets touffus remplis de douces voix !

Charme toujours nouveau de la terre natale,
Epanouissement mystérieux des fleurs,
Eden où la nature à nos regards étale
Les plus gais horizons, les plus vives couleurs !

Qui n'aime à revenir au lieu de sa naissance,
Et plus près de la tombe évoquer son berceau ?
A revoir, lorsque l'arbre a fine sa croissance,
Le sol d'où s'élèvera l'humble et frêle arbrisseau ?

Quand la première fois depuis quarante années,
Je revois le rivage où je reçus le jour,
Les oiselets naissants, les fleurs à peine nées,
Tout reste indifférent à mon tardif retour.

Je revois plein d'émoi la maison paternelle
Qu'habite un inconnu. Je frappe sans songer
Que le temps brise tout, que j'ai vieilli plus qu'elle,
Et qu'absent si longtemps, je suis un étranger !

Aussi par le village en vain je me promène,
Personne dans le bourg ne me reconnaîtra,
Nul ne peut deviner l'objet qui m'y amène,
Car nul vieux souvenir à mon aspect naîtra.

Dans cet homme mûri, qui pourra reconnaître
Le tout petit enfant qui vit ici le jour ?
Combien en reste-t-il de ceux qui, m'ont vu naître ?
Le mort a mis sur eux sa griffe de vautour.

O vous, témoins muets de ma première enfance,
Temple qui vis couler l'eau sainte sur mon front,
Contre vos souvenirs, je me sens sans défense,
Mais vous parler d'oubli serait vous faire affront.

Car c'est ma faute, à moi, si ce lieu plein de charmes
De l'enfant de jadis a perdu souvenir.
Plus souvent, je l'avoue en retenant mes larmes,
Au lieu de mon berceau, j'aurais dû revenir.

Adolphe POISSON.

Rimailles

J'habite une cité merveilleuse entre toutes,
Où naissent à l'envi les plus vastes projets :
Des ponts sillonnant l'air, de souterrains routes,
Des tramways aériens aux multiples trajets,
Une bibliothèque où tout pourra se lire,
Un hôpital civique en un site charmant ;
Tout sera bientôt fait, et ma plume délire,
Car il ne manque rien, rien, excepté l'argent !

Emile SIBERT.

MONOLOGUE

A une jeune fille la veille
de son mariage

Or ça, vous allez donc — ô ma petite amie ! —
Vous que je fis, enfant, sauter sur mes genoux,
Prononcer, d'une voix plus ou moins raffermie,
Le " Oui ", le " Oui " fatal qui vous donne un époux.

Sur ce petit mot-là, si rapide — et si grave,
Vous allez, dès demain, vous unir à celui
Qui vous semble, entre tous, beau, tendre, noble et brave...
Et pour vous le grand jour du mariage a lui !

Regardez : pour fêter votre frais hyménée,
La nature sourit harmonieusement,
Et le divin printemps, — jeunesse de l'année,
A votre jeune amour offre un cadre charmant.

Pari, sortant enfin d'un long hiver morose,
Revêt un gai manteau fait de mille couleurs :
Des nuages légers flottent dans le ciel rose... —
C'est le temps des rayons, des chansons et des fleurs.

A l'hymne universel de la nature en fête,
Aux chants harmonieux des plaines et des bois,
Moi — que pour mes péchés le ciel a fait poète —
Moi, votre vieil ami, je viens mêler ma voix.

J'appelle de tout cœur sur votre tête blonde,
Sur l'aurole d'or de vos cheveux tressés,
La somme de bonheur la plus grande en ce monde, —
Et l'accomplissement des rêves caressés.

Ah ! ces rêves exquis, — rêves de jeune fille,
Ils se ressemblent tous un peu, j'en suis bien sûr,
Et, doucement éclos au sein de la famille,
Vont au même horizon, montent au même azur.

Oui, toutes, vous rêvez, en vos âmes sereines,
L'idéal absolu du mariage humain :
Partage de bonheurs et partage de peines ;
Beaux songes sans réveil, beaux jours sans lendemain !

Oui, pressant trop bien vos faiblesses de femme,
Toutes, vous l'appellez, ce bienfaisant appui
D'un compagnon — dont l'âme est la sœur de votre âme,
Et qui se donne à vous en vous prenant à lui !

Et plus encor, malgré ses tristesses amères,
Son mystère à vos yeux, étrange et redouté,
O vous que le ciel fit pour devenir des mères,
Vous rêvez au bonheur de la maternité !

Vous en voulez à vous, de ces chérubins roses...
C'est là votre désir entre tous triomphant, —
Dieu met un complément suave à toutes choses ;
A la fleur, — le parfum ; à la femme, — l'enfant !

A vous le vrai bonheur, le seul que rien n'entame,
Fait d'estime profonde et de nobles amours :
Adieu, petite fille !... Et salut à Madame,
Madame dès demain, — Madame pour toujours !

Jacques NORMAND.

REGRETIQZ

113 — CHARADE.

Aux ardeurs du premier on doit et croûte et mie,
L'autre paraît du feu la mortelle ennemie.
Remettez dans le tout intrépides guerriers,
L'Anglais craint, fuit, échappe à coups meurtriers.

Les réponses seront reçues jusqu'au 15 octobre.
Les dix premières réponses justes, accompagnées de notre
coupon de primes, No 248, recevront un morceau de musique
de chant ou de piano, au choix.

SOLUTIONS

111 — CHARADE : Chien-dent.

Qu'une femme est donc maladroit de suggérer
à l'esprit de son mari qu'il existe des femmes
qui pourraient avoir pour lui autant de charme
qu'elle ! La jalousie, comme la méfiance,
nous inspire l'idée de commettre des actions
qui nous révolteraient si l'on nous témoignait
la confiance la plus complète. Ce sont les
Barthelots qui font les Rosines. Tel domestique,
qui ne songerait à vous voler si vous laissez
votre argent sur les meubles, tâchera de vous
souffler une bouteille de vin si vous mettez
tout sous clef.

Il est, en amour, un sentiment que l'on
appelle communément la jalousie, mais qui
n'est autre qu'une susceptibilité naturelle et
légitime, et que l'on ne saurait condamner.
Je me rappelle un charmant garçon que nous
eûmes toutes les peines du monde à faire tenir
tranquille dans un salon, pendant que l'on
jouait une petite pièce de comédie dans
laquelle sa femme avait un rôle de soubrette.
Chaque fois que le principal rôle caressait le
mention de sa femme, notre ami lui lançait
des regards furibonds qui nous faisaient tordre
de rire. Voilà le genre de jalousie qui peut
procéder de l'amour ; mais ce n'est pas un
défaut, pas même un travers, mais un trait
fort louable, fort piquant, et souvent
fort utile en amour dans le mariage. Les
Italiens lui ont donné le nom de *dolce piccante*.
Un diplomate ravivera l'amour de sa femme,
la guérira d'une froideur passagère, en faisant
semblant d'être particulièrement attentif au-
près d'une autre femme. On peut aussi
toujours guérir une femme d'une petite bou-

derie de jalousie par la jalousie même ; c'est
de l'homéopathie. Un autre, plus épïcúrien
encore, ira faire un petit voyage de deux ou
trois jours pour rompre la monotonie de la
vie, pour le simple plaisir de se retrouver avec
la femme qu'il aime. Tous ces remèdes sont
suggérés par le docteur Cupidon.

La susceptibilité, cette susceptibilité causée
par l'amour, est une émotion fort utile en
ménage ; elle n'a rien de commun avec la
jalousie. L'une est une conséquence de
l'amour, l'autre est un défaut, presque un
vice dans le caractère.

Max O'RELL.

CUISSINE

FILETS DE GRONDIN A LA
MARSEILLAISE

Levez les deux filets de votre grondin,
faites-les cuire au vin blanc avec oignons
émincés, une pincée de safran, assaisonnez
fortement, une gousse d'ail. Ensuite dressez
vos filets sur un petit socle de riz cuit au
consommé ; faites réduire la cuisson, beur-
rez-la, un jus de citron, une pointe de cay-
enne. Ajoutez vos filets au moment de
servir.

SI FACILE MAINTENANT

Combien de nuits sans sommeil avec une
toux opiniâtre : il serait si facile, cependant,
de se débarrasser de cette affection désagré-
able et douloureuse avec quelques doses de
BAUME RHUMAL. En vente partout.

Dans le Monde Artiste

NATIONAL FRANÇAIS — 1440 Ste-Ca-
therine — Tél. Bell Est 1736, Tél. Marc.
5 0 — DRAME — Deux représentations par
jour.

Prix, Matinées 10, 15, 20, 25 et 30c
" Soirées 10, 25, 35, 40 et 50c
N. B. — Les enfants âgés moins de 5 ans
ne sont pas admis aux représentations.

Mr Francis Boucher, flûtiste du Parc
Sohmer, du Théâtre Français et des Concerts
de la Symphonie, a accepté un engagement
pour l'étranger. C'est une perte considéra-
ble pour Montréal, Mr Boucher jouissait
d'une grande popularité et ses solos de petite
flûte attireraient toujours les foules immen-
ses.

Mr Otto Zimmermann, ci-devant chef
d'orchestre au Queen's Théâtre et à Her Ma-
jesty à Montréal, fait maintenant partie de
la musique de l'Auditorium à Québec.

Mr Zimmermann est un musicien de grand
talent que nous sommes flattés de compter
au nombre de nos collaborateurs. Nos re-
merciements à ce monsieur pour l'envoi
d'une composition inédite : *Faustina*, valse
pour piano que nous publierons dans le pro-
chain numéro.

Si LE PASSE-TEMPS recevait tout l'encou-
rageant sur lequel il est en droit de com-
pter combien d'améliorations utiles ne ferions-
nous pas subir à notre publication ? Malheu-
reusement, nous constatons un manque absolu
de patriotisme chez nombre de nos con-
citoyens qui préfèrent s'abonner à des revues
musicales étrangères et d'origine et de lan-

gage. La même apathie non-seule-
ment existe à notre égard, mais apparaît dans
toutes les branches de l'industrie canadienne.
Il faut qu'un livre, composition musicale,
etc., porte le timbre de Paris, Londres ou
New-York pour avoir droit de cité dans le
high-life canadien français.

La musique de la Garde Républicaine
donne en ce moment une série de concerts à
l'exposition de St Louis. Faisons des vœux
pour que le président de l'Union Nationale
Française de Montréal, Mr Jules Helbron-
ner, réussisse dans ces démarches auprès du
Ministère de la guerre, à l'effet de permet-
tre à la Garde de visiter Montréal.

La fanfare de Montréal Sud a fait sa pre-
mière visite à Montréal, lors de la fête du
Travail. Le programme de musique exécuté
durant la parade ainsi que la bonne tenue
des membres ont été fort remarqués par les
amateurs de Montréal. Nos félicitations à
l'organisateur Mr Joseph Perrault.

Nous signalons à l'attention de nos lec-
teurs un fort joli sonnet, paru dans la pre-
mière page du *Nationaliste* de dimanche, le
11 courant. Ces vers émus et si bien don-
nés, nous les devons à notre bon ami Albert
Lozeau. Merci !

QUÉBEC

Le 4 septembre avait lieu la résilience de
Mr Tardivel, 22, Côte Ste-Geneviève, une
soirée dramatique donnée par un groupe de
jeunes filles. Elles ont données les *Espégle-
ries de Goëliche*. Les noms des figurantes
étaient Miles Tardivel, Trépanier, Moreau,
Marois, Béland. Toutes se sont acquittées
de leur rôle à la perfection. La soirée s'est

terminée par une petite comédie *Chicot* donnée par trois jeunes messieurs : MM. Moreau, Robitaille et Béland. Nous devons mentionner aussi Mr Frenette qui nous a fort amusés avec ses chansons comiques. Tous ont eu les honneurs du rappel.

MONDANITÉS

Nous invitons nos lecteurs à nous tenir au courant du mouvement mondain de leur localité respective. Les renseignements qu'ils nous fourniront (accompagnés de notre coupon) seront insérés dans nos colonnes, pourvu qu'ils portent une signature responsable.

EN VILLE

Mr O. Lefebvre, propriétaire du moulin *Océan* et Mr C. B. Desrochers marchand de tabacs et cigares en gros de la rue Marie-Anne et représentant du journal *Le PASSE-TEMPS*, sont partis pour l'exposition de St-Louis. Nos deux entrepreneurs anisés ne perdront pas leur temps au milieu de tant de merveilles et leur esprit pratique fera une ample moisson de choses profitables à leur pays.

Mlles Emma et Elisabeth Lachapelle, de la rue St-Hubert sont de retour, après trois semaines de villégiature à Ste Julie, où elles comptent de nombreux parents et amis. Elles sont enchantées de leur séjour dans le Nord.

Mr Léonard Rinfret, de Montréal, est de retour d'une promenade de quinze jours à St Luc, chez Mr Moïse Denault. Il est revenu enchanté de son voyage.

Mlle Marie-Anne Monette, de St-Martin, était en promenade à Montréal, chez des parents, mercredi, le 7 septembre dernier.

Le 15 courant a eu lieu le mariage de Mr Honoré Bertrand, du Parc Sohmer, avec Mlle Blanche Vidricaire. La bénédiction nuptiale a été donnée par Mr le curé de St-Pierre. Les musiciens du Parc Sohmer ont réhaussé l'éclat de la cérémonie par leur concours. L'heureux couple est parti le même jour pour un voyage de noces aux Etats-Unis.

Mr Lemyre, notre collaborateur, est de retour d'une promenade d'une huitaine aux Etats-Unis, où il a visité particulièrement Boston et ses environs. Mr Lemyre a fait le voyage en compagnie de Mme Veuve Édouard Mayer, sa fille, Mme R, de Rommeccourt et sa petite fille Mlle Graziella Mayer, de retour d'une promenade de deux mois à North Grosvenor Dale.

Mr et Mme Dupuis, de Philadelphie, Penn., sont venus passer six semaines dans notre province. A Montréal ils furent les hôtes de Mr I. Laniel, de Maisonneuve.

Mlle Rose Papineau, de Stanstead, Qué., est en promenade pour quelque temps chez son oncle Mr Laniel de Maisonneuve.

CONSEILS UTILES

CONSERVATION DES PETITS POIS

Remplir les bouteilles à large goulot de petits pois, les bien tasser, boucher et ficeler. Les placer droites dans un four, une heure après qu'on a retiré le pain. Les bouteilles sont enlevées du four lorsqu'elles sont refroidies et placer, le goulot en bas, dans une cave ou à une température sèche et franche.

CELA DEPEND DE SOI-MÊME

Voulez-vous guérir votre rhume ? Prenez du BAUME RHUMAL, le célèbre spécifique français, le guérisseur par excellence des maladies de poitrine.

Dans toutes les pharmacies, 25cts.

JARDIN D'AMOUR (le). — Recueil de compliments et bouquets pour le jour de l'an, les fêtes, les noces, etc. 1 volume. Prix, 15c, avec notre coupon, 10c. Adresse, le *Passé-Temps*, Montréal.

Mariana la Gitana

Editeur, Mr PATRAY, 21, faubourg de Temple, Paris

Paroles de BLONDELET et CALMER Musique de RHEMOUR-CHILLEMONT

Je suis Ma-ri-a-na... la dan-seu-se, Tous chan-teu-se,

les gar-çons me.... font la cour Car je suis jeune et faite au

tour..... Mais com-me je suis.... dé-dai-gneu-se, Loin

de les pay-er... de re-tour Je ré-ponds à leurs mots d'a-

mour !..... Do-na Ma-ri-a-na, La Gi-ta-

na..... Est u-ne bon-ne fil-le, Est u-ne bon-ne fil-le,

Mais tant que sa man-ti-le, Mais tant que sa man-ti-le, Vol-ti-ge-

ra, Vol-ti-ge-ra, Tu n'au-ras Tu n'au-ras pas ça !

II

Souvent m'arrêtant au passage,
Plus d'un riche et puissant seigneur
M'offre sa fortune et son cœur ;
Mais moi, préférant rester sage
Et conserver ma liberté,
Je leur réponds avec feinté :

REFRAIN

Dona Mariana,
La Gitana
Est une bonne fille,
Mais tant que sa mantille
Voltigera,
Tu n'auras pas ça !

III

Bientôt j'épouse en mariage
Un beau garçon franc comme l'or,
Frascuelo le toréador ;
Mais s'il me demandait un gage
De ma tendresse avant ce jour,
Je lui répondrais sans détour :

REFRAIN

Dona Mariana,
La Gitana
Est une bonne fille,
Mais tant que sa mantille
Voltigera,
Tu n'auras pas ça !

Aux Fanfaristes

DEUX CORS D'HARMONIE (français) à vendre au bureau du PASSE-TEMPS. En parfait ordre. Un an d'usage. Ont coûté neufs \$40 chaque. Peuvent être acquis pour \$15 les deux, ou \$13 séparément. On échangerait pour un bon cornet.

Cartes Postales Illustrees

25 cents la douzaine franco

Adressez vos commandes à ALBERT TURCOTTE

160, rue Drolet, Montréal.

Si vous voulez avoir des renseignements sur les valeurs que vous possédez, ou sur les compagnies financières, industrielles ou minières avant d'y faire un placement, envoyez un timbre de deux sous du Canada ou des Etats-Unis à l'Estafette de Marlboro, Mass., qui vous les procurera. Prière de donner les adresses bien correctement.

Sent on Approval TO RESPONSIBLE PEOPLE

Laughlin FOUNTAIN PEN

Guaranteed Finest Grade 14k. SOLID GOLD PEN

To test the merits of this publication as an advertising medium we offer you choice of These Two Popular Styles For Only \$1.00

Postpaid to any address (By registered mail 8c extra)

Holder is made of the finest quality hard rubber, in four simple parts, fitted with very highest grade, large size 14k. gold pen, any flexibility desired — ink feeding device perfect.

Either style — Richly Gold Mounted for presentation purposes \$1.00 extra.

Grand Special Offer

You may try the pen a week. If you do not find it as represented, fully as fine a value as you can secure for three times the price in any other makes, if not entirely satisfactory in every respect, return it and we will send you \$1.10 for it, the extra 10c. is for your trouble in writing us and to show our confidence in the Laughlin Pen — (Not one customer in 5000 has asked for their money back.)

Lay this Publication down and write NOW

Safety Pocket Pen Holder sent free of charge with each Pen.

ADDRESS
Laughlin Mfg. Co.
K 577 Griswold St. Detroit, Mich.

La QUESTION du JOUR

5c le No

MADAME MADEMOISELLE

MONTREAL MODE

AVEZ-VOUS ACHETÉ S'ACHETER GRATIS sur demande

Paraissant le 1^{er} et le 15 de chaque mois en vente dans tous les dépositaires de la Presse

DIRECTOR & ADMINISTRATION
225 Rue E. M. E. Montréal
Tel. Major 2965

Block-Notes

ANNONCEURS ET CORRESPONDANTS

La copie d'annonce ou autre pour le prochain numéro sera reçue jusqu'à mardi, le 27 SEPTEMBRE 1904.

LES MANIES DE L'EMPEREUR

La "Gazette Médicale" du docteur Cabanès nous donne un chapitre inédit : "Les manies de l'empereur."

"Les plus grandes génies, raconte le docteur Bougon, ont leurs manies, et parfois des manies bizarres. Napoléon en avait bon nombre, qui ont été constatées par plusieurs témoins, dont nous les tenons indirectement.

"Ainsi on le voyait manifester son impatience, sur le champ de bataille, en jetant à chaque instant son chapeau par terre avec indignation. Un aide de camp le ramassait, et il le remettait paisiblement sur sa tête, pour recommencer cinq minutes après, jusqu'à ce que les corps d'armée qu'il attendait fussent arrivés sur le lieu du combat.

"Une autre de ses manies était très originale : il aspirait sa prise de tabac violemment, d'un coup sec ; en reniflant très fort, et en rejetant la moitié à la figure de ceux qui l'approchaient de trop près. C'est au point que le paysan belge qui lui servait de guide à Waterloo, bien à contre cœur ! et qui se baissait très profondément à chaque boulet qu'il entendait siffler autour de lui (et il en passait beaucoup) se plaignait d'avoir été éborgné par les prises impériales, jetées négligemment par Napoléon d'un geste vif sans regarder à ses voisins."

SIMPLE ET BEAU

M. von Gotter, un journaliste berlinois dont les correspondances du théâtre de la guerre sont remarquées, cite quelques exemples typiques du mépris de la mort qui caractérise le soldat japonais. Celui-ci ne combat pas pour son foyer, comme le soldat européen : il accourt au feu dans les dispositions d'esprit d'un candidat au suicide.

En partant, le soldat japonais considère sa vie comme perdue. Aussi, l'amiral Togo n'échange pas une seule lettre avec les membres de sa famille. Il a interdit formellement qu'on lui écrive tant que durera la guerre. Le général Inoyé a strictement défendu qu'on lui fasse part de la mort éventuelle d'un de ses quatre fils combattants. Les exemples de ce genre pullulent.

L'officier ou le soldat japonais s'en allant à la guerre délie sa fiancée de sa parole, et lui dit : tu es libre, car je vais la mort". Le soldat japonais marié quitte sa femme en lui disant : "Tu ne me reverras plus. Tire-toi d'affaire comme tu le pourras, et élève nos enfants afin qu'ils soient dignes de ma mémoire".

C'est simple et beau comme l'antique.

NOTRE COUPON

Notre coupon vaut 5c, à déduire du prix de chaque article annoncé soit dans le PASSE-TEMPS, soit dans notre catalogue, mais n'a aucune valeur : 1° Sur les anciens numéros du PASSE-TEMPS ; 2° Sur les objets donnés comme prime gratuite aux abonnés payant un an d'avance. (Voir la dernière page du journal.)

PETITS AVIS

26 numéros forment notre année.

La date de l'abonnement est toujours de sept jours antérieure à celle du premier numéro envoyé.

Les deux chiffres imprimés à la suite du nom de l'abonné sur la bande sont les numéros où commence et finit l'abonnement.

Nos abonnés sont priés de choisir leur prime en s'abonnant au journal. Dorénavant, à défaut de telle précaution, aucune prime ne pourra être réclamée, après trois mois à compter de la date de l'abonnement. Une liste de nos primes est envoyée sur demande.

NOS ABONNÉS

N'auront pas lieu de s'étonner si, après la réception du second avis de l'expiration de

Répertoire ALBERT VALEUR

Les deux Lunes

Editeur PH. FEUCHOT, 2, boulevard de Strasbourg, Paris

Paroles de DELORMEL et LAROCHE

Musique de G. CHAILLIER

2
Dans les premiers temps l'on trame
Les fils d'un amour réel,
On dort nu têt' près d'sa femme ;
Voilà la lune de miel.
Au bout d'un mois, sans qu'ça tarde,
On met un bonnet d'coton ;
Et l'on ronfl' comme un canon,
Voilà la lun' de moutarde.

AU REFRAIN.

3

On réchauffe onz' fois sur douze,
Dans un élan naturel,
Les petits pieds d'son épouse ;
Voilà la lune de miel.
Mais si madam' se hasarde
Plus tard à vous l'demander,
On lui dit : — Tu peux t'fouiller !
Voilà la lun' de moutarde.

AU REFRAIN.

4

On rêve à la fleur d'orange,
Et l'on croit, heureux mortel !
Que son épouse est un ange ;
Voilà la lune de miel.
Mais vot' femm' devient crierde,
Et l'on trouve avec raison
Que c'est un teigne, un crampon ;
Voilà la lun' de moutarde.

AU REFRAIN.

5

Vous dit's à vot' ménagère
Dont l'visage est un pastel :
— Ah que t'es joli, ma chère !
Voilà la lune de miel.
Mais en voyant qu'ell' se farde,
Vous vous écriez bientôt :
— As-tu fini, vieux tableau !
Voilà la lun' de moutarde.

AU REFRAIN.

6
Madam', qui possède un' doss
De sentiment maternel,
Vous fait pèr' d'un bébé rose,
Voilà la lune de miel.
Mais quand ell' vous l'donne en garde,
Le bébé sans plus d'façon
S'soulag' sur vot' pantalon ;
Voilà la lun' de moutarde.

AU REFRAIN.

7

Dans le lit, d'un air bonasse,
A votre épouse, sans fiel,
Vous laissez la meilleur' place,
Voilà la lune de miel.
Pour soi plus tard on la garde,
Et dans la ruell' carrément
On pousse sa femme en s'couchant,
Voilà la lun' de moutarde.

AU REFRAIN.

8

Votre épous' vous sert à table
Des p'tits mets à la Vatel
Et du vin très délectable ;
Voilà la lune de miel.
Quéqu' temps après plus d'poularde,
Plus d'bon vin, mais d'la p'tit' bière
Tous les soirs des pomm's de terre,
Voilà la lun' de moutarde.

AU REFRAIN.

9

Ensemble enfin l'on roucoule,
Le bonheur semble éternel,
On appell' sa femm' "poupoule !"
Voilà la lune de miel.
Mais pendant qu'on se regarde
En s'faisant des yeux d'lapin
Vot' bell' mère arriv' soudain ;
Voilà la lun' de moutarde.

AU REFRAIN.

leur abonnement, l'envoi du journal est suspendu. "L'abonnement est strictement payable d'avance"; cette règle ne souffre pas d'exception. Ne décidez rien, cependant, avant d'avoir consulté la liste des primes offertes aux abonnés payant leur abonnement d'avance. (Voir notre avant-dernière page.)

OFFRE SPECIALE

En nous envoyant le nom et l'adresse d'au moins dix personnes susceptibles de s'abonner au PASSE-TEMPS, on recevra un joli morceau de musique par le retour de la malle.

LES MAITRES DE POSTE

Sont autorisés à solliciter et à percevoir le prix des abonnements au PASSE-TEMPS, et à garder à titre de commission UN TIERS des montants collectés.

GAGNEZ VOTRE ABONNEMENT

Voulez-vous gagner un abonnement ? Si oui, envoyez-nous le nom et l'adresse de quatre personnes, accompagnés du prix de trois abonnements d'un an, soit \$4.50. Chacun ces quatre abonnés a droit à une prime.

TIMBRES A VENDRE

Timbres des Etats-Unis à vendre au bureau du PASSE-TEMPS.

DÉCISIONS JUDICIAIRES CONCERNANT LES JOURNAUX

1. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste, qu'elle ait souscrit ou non, que ce journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre est responsable du paiement.

2. Toute personne qui renvoie un journal est tenue de payer tous les arrérages qu'elle doit sur son abonnement, autrement, l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas, l'abonné est tenu de donner, en outre, le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement, qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste.

3. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district où le journal se publie, lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit.

4. Les tribunaux ont décidé que le fait de retirer un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les numéros à l'ancienne adresse, constitue une présomption et une preuve prima faci d'intention de fraude.

LA LUMO

Le besoin d'une langue internationale est reconnue par le monde entier. Les meilleurs linguistes se sont occupés à résoudre ce problème. Les égoïsmes nationaux, suggèrent leur idiome respectifs. Le Dr Zamenhof a composé une langue tellement supérieure à toutes les langues traditionnelles, que les égoïsmes doivent laisser le champ libre, comme langue internationale, à l'Espéranto qui est le nom de cette nouvelle langue. Le PASSE-TEMPS se fait un plaisir de recommander à ses lecteurs l'étude tout-à-fait récréative de cette heureuse découverte. Les espérantistes canadiens possèdent un organe, La Lumo, dont les bureaux sont au No 79 St-Christophe, Montréal.

Nouveautés Musicales

Souvenez-vous -- 35c

Mon Amie -- 35c

Mme Sans-Gêne -- 35c

Garden of my Heart 35c

March and two-step

En vente chez tous les marchands de musique, au PASSE-TEMPS et chez l'auteur Mlle

EMMA VIGER, Longueuil, P. Q.

BOUDEUSE Le grand succès du jour, chant et piano, édition soignée. 50c

SI VOUS TOUSSEZ PRENEZ LE "BAUME RHUMAL"

TOLSTOI ET LA GUERRE

Le *Times*, de Londres, publie un article du comte Léon Tolstoï sur la guerre, à propos de la guerre russo-japonaise. Les idées de l'illustre écrivain sur ce sujet sont connues; elles empruntent un intérêt particulier aux circonstances présentes.

Dès les premières lignes il lance ses foudres :

"Encore la guerre ! Encore des souffrances qui ne sont nécessaires pour personne, que rien ne rendait inévitables; encore la fraude, encore la stupéfaction universelle.

"Des hommes séparés par des milliers de kilomètres, des centaines de milliers de ces hommes — d'un côté, des bouddhistes, à qui leurs lois religieuses interdisent de mettre à mort non seulement les hommes mais les animaux; de l'autre côté, des chrétiens professant des doctrines de fraternité et d'amour — se pourchassent comme des bêtes fauves sur terre et sur mer pour s'entre-tuer, se torturer, se mutiler de la façon la plus cruelle. Qu'est que cela peut faire ? Est-ce un songe ou une réalité ?....."

Et Tolstoï continue sa philippique pendant des colonnes entremêlant, comme de coutume, ses diatribes de citations évangéliques et englobant, dans une commune réprobation, Russes et Japon-

ais. Voici sa conclusion :

"Des hommes éclairés de la lumière de la vérité, Japonais et Russes, pires que des bêtes sauvages, se jettent les uns sur les autres avec le seul désir de détruire le plus de vies possible. Des milliers de malheureux gémissent déjà et se convulsent dans de cruelles souffrances et meurent dans les hôpitaux japonais et russes en se demandant avec étonnement pourquoi on leur a fait cette terrible chose ? D'autres, des milliers, pourrissent sous la terre et sur la terre, ou se noient dans la mer où ils se ballonnent et se décomposent. Et des dizaines de milliers de femmes, de pères et de mères, d'enfants pleurent leurs soutiens tués en vain. Mais tout cela est peu, des victimes et encore des victimes se préparent. Le soin principal des chefs du meurtre est, du côté des Russes que le courant de la chair à canon : 3,000 par jour destinée à la mort ne se s'interrompt pas d'un moment. Les Japonais ont le même souci. On chasse sans cesse les sauterelles dans le fleuve pour que les derniers rangs passent sur ceux qui se sont noyés...."

"Mais quand tout cela finira-t-il, quand, enfin, les hommes trompés se ressaisiront-ils et diront-ils : "Vous rois, mikado, ministres, métropolitains, prêtres, généraux, journalistes, hommes d'affaires,

quelque nom qu'on vous donne, vous, les sans-pitié, allez sous les balles et les obus, mais nous, nous n'irons pas. Laissez-nous tranquilles, laissez-nous labourer, semer." Ce serait si naturel de dire cela maintenant que, chez nous, en Russie, des centaines de mille mères, femmes et enfants, à qui on a pris leurs soutiens, les réservistes comme on les appelle, dont la plupart savent dire, connaissent ce que c'est que l'Extrême-Orient, savent qu'on fait la guerre non pour une œuvre nécessaire aux Russes, mais pour une terre étrangère sur laquelle il était avantageux à quelque homme d'affaires de continuer des chemins de fer et d'ériger leurs fortunes. Ils savent ou peuvent savoir aussi qu'on les tuera comme des moutons à l'abattoir, parce que les Japonais ont des engins de meurtre plus perfectionnés que nous n'avons pas, puisque les autorités russes qui envoient à la mort n'ont pas eu la prévoyance de se procurer à temps les armes qu'ont les Japonais. Ce serait donc si naturel, sachant tout cela, de dire : "Vous qui avez suscité cette affaire, vous tous pour qui la guerre est nécessaire et la justifiez, allez vous-mêmes sous les balles et les mines japonaises, nous autres nous n'irons pas, parce que, non seulement nous n'avons pas besoin de cela, mais nous ne comprenons pas à qui c'est nécessaire".

POUR RIRE

Marius, un chasseur marseillais, narre ses exploits :

— Vous avez bien connu mon chien Zou, dit-il; il n'avait pas son pareil pour arrêter le perdreau... Un jour au bois, ze l'entends qui se met à pousser des hurlements atroces... Ze m'approche, moi, bon, et qu'est-ce que je vois?... Mon Zou qui, devant une bécasse, présentait tous les signes de la plus vive frayeur.

Et pourquoi ça?... Ze vous le donne en mille!... Lapôvre bête venait d'être malade et le vétérinaire lui avait administré le remède de M. de Pourceaugnac... Vous y êtes maintenant : en apercevant la bécasse avec son bec effilé, mon Zou se figurait que la petite fête allait recommencer et il la trouvait mauvaise... Té, mettez-vous à sa place!

En temps d'élection.

Dernier écho d'une récente élection législative en province.

Un journaliste, défendant avec énergie son candidat, avait écrit :

"Son talent n'est pas de ceux qui se louent, mais de ceux qui s'affirment."

Les typographes ont composé :

"Son talent n'est pas de ceux qui se louent, mais de ceux qui s'affirment." (Authentique.)

Le candidat a été blackboulé.

Anniversaire.—La "puyse", qui n'a pas oublié l'anniversaire de son cher "pays" lui apporte à la caserne une superbe paire de chaussettes blanches.

Alors le brave troupière, ému, jus-qu'aux larmes :

— Ah ! ma chère amie, je les porterai toute ma vie !

A la fin du repas, Lili demande du fromage de Gruyère. On coupe en deux un morceau, dont on donne une partie à sa sœur.

Lili, guignant l'assiette de celle-ci

Une Prime Incomparable

Pour obtenir comme prime (absolument gratuite) et franco le dernier ouvrage de M. Ernest Lavigne, intitulé

— 25 MELODIES —

et dont la presse d'Amérique et d'Europe fait les plus grands éloges, il suffit de payer deux ans d'abonnement d'avance au *PASSE-TEMPS*, soit \$3.00.

Cette prime est aussi donnée aux abonnés payant un an d'avance et ajoutant 50c au prix de l'abonnement, soit en tout \$2.00.

Chaque mélodie comporte un accompagnement de piano et des paroles françaises et anglaises.

L'ouvrage, magnifiquement imprimé sur papier de luxe, se vend \$1.50; avec notre COUPON, \$1.45.

Adressez : LE PASSE-TEMPS, Montreal, Can.

d'un œil de convoitise, se met à pleurer.

— Qu'as-tu encore ? dit la maman impatientée.

— Elle a plus de trous que moi.

Indiscretion.

On n'est jamais trahi que par les siens !

Une vieille dame est en visite chez un sien neveu, marié et père d'un charmant lutin qu'elle aime beaucoup.

— Il faut dire à ton papa de te mener souvent chez moi, dit-elle au petit en le caressant.

— Oh ! fait l'enfant, il ne veut jamais que je l'accompagne... Hier encore, quand il est allé te voir, il n'a pas voulu m'emmener.

— Mais, mon chéri, ton papa n'est pas venu me voir hier...

— Mais si !... Je l'ai bien enten-

du... Il a dit à maman :

"Je ne touche mon mois que dans huit jours... Il faudra en core que je porte quelque chose chez ma tante."

!!!

(On sait que dans le langage parisien, porter quelque chose chez ma tante signifie porter quelque chose au mont-de-pitié !)

Une femme mariée, qui plaide en séparation de corps, explique ses raisons au président du tribunal.

Celui-ci l'interroge :

— Que reprochez-vous à votre mari ?

— Monsieur le président, il est bar-bier de son état.

— Eh bien ! cela n'a rien de dé-honorant.

— Pardon... c'est qu'il me rase toute la journée."

On cause entre portières faubourien-nes :

— Moi, voyez-vous, si j'aurais un million, je sais bien ce que j'en ferais !

— Moi aussi, je le garderais !

— Pardon, je le garderais aussi, mais pourvu que je sache bien que c'est à un richard, à M. de Rothschild, par exemple; autrement, je le porterais à la Préfecture de police.

— Pourquoi ça ?

— Dame, ça n'aurait qu'à être à un malheureux ouvrier !

Et la conversation continue.

NOTES SPECIALES

JE VOUS SALUE, MARIE, CHANT ET PIANO, PAR AMÉDÉE TREMBLAY. — Cette composition religieuse a été fort admirée par M.M. Couture, Dussault, Fortier, Lavallée-Smith, Letondal et l'elletier. C. O. Lamontagne, éditeur. Prix franco : 30 cents.

L'administration du *Passe Temps* se met à la disposition de ses lecteurs pour l'envoi de ce morceau au prix marqué et sans frais supplémentaires. Les commandes sont remplies par le retour de la malle.

ESPERANTO

Nous prions nos lecteurs de ne pas oublier les cours gratuits tous les vendredis soirs, de 8 à 9 heures, cours préliminaire par M. J. A. Morin, instituteur, et de 9 à 10 heures, cours universitaire, par M. A. P. Beauchemin, sténographe.

ON DEMANDE

UN REPRÉSENTANT SPÉCIAL dans chaque comté et territoire avoisinant pour annoncer et représenter une maison solide en affaires depuis des années.

Salaires \$21.00 par semaine et dépenses que l'on paie par chèque directement de la maison-mère. On avance les fonds pour dépenses, position permanente. On fournit tout ce qu'il faut (correspondre en Anglais).

Adressez : The Columbia, 630 Monon Bldg., Chicago, Ill.

SANS CHANGER DE RÉGIME

On guérit à peu de frais, et sans changer son régime, toutes les affections des voies respiratoires en faisant usage du BAUME RILU-MAL. 25c partout.

NOS PRIMES

Toute personne qui s'abonne ou renouvelle son abonnement pour un an d'avance (1.50), a droit à l'une des Primes suivantes :

UNE ANNEE D'ABONNEMENT à CORTICELLI HOME NEEDLE WORK (Anglais), paraissant tous les trois mois, splendide revue consacrée à l'enseignement des travaux de main de la femme : Broderie Li gerie, Crochet, Tricot, Filet, Aiguilles etc, etc, contenant des articles par les meilleurs auteurs en la matière 96 pages (format 10x7), illustrée à profusion, avec planches en couleur.

CARTES POSTALES ILLUSTREES — La vogue est aux cartes postales illustrées. Pour répondre au désir manifesté par un grand nombre de nos lecteurs, nous avons conclu avec les éditeurs des arrangements avantageux nous permettant d'offrir comme PRIME GRATUITE trois douzaines de cartes postales illustrées, à toute personne payant d'avance un an d'abonnement. Ces cartes sont en noir et en couleurs. Sujets : paysages canadiens et monuments de Montréal.

ENCYCLOPÉDIE DES OUVRAGES DE DAMES, par Th. de Dillmont. — Un volume de 850 pages, illustré de 1107 gravures et renfermant 20 chapitres, intitulés : — La couture à la main ; la machine à coudre et la couture à la machine ; le raccommodage ; la broderie sur blanc ; la broderie sur toile ; la broderie sur soie et velours ; la broderie d'or ; la broderie-application ; la tapisserie ; le tricot ; le crochet ; la frivolité ; le macramé ; le filet ; les jours sur toile ; les dentelles brodées ; les dentelles à l'aiguille ; les dentelles aux fuseaux ; la garniture des ouvrages ; recommandations diverses. Format in-18o, reliure anglaise, tranche dorée. (Ajoutez pour le port : Canada et Etats-Unis, 10c.

UNE MAGNIFIQUE BAGUE en simili or, ornée d'une belle imitation de diamant ; il faut être expert en bijouterie pour découvrir l'imitation. Les abonnés choisissant cette prime auront la bonté de donner la grosseur du doigt au moyen d'une petite bande de papier.

LES 25 MELODIES d'Ernest Lavigne, avec accompagnement de piano et paroles françaises et anglaises. Le prix ordinaire de l'ouvrage étant de \$1.50, il faut ajouter 50c au prix de l'abonnement. Soit, en tout, \$2.00.

UNE ANNÉE D'ABONNEMENT à la GOOD LITERATURE, publication mensuelle américaine illustrée en couleur, comprenant 24 pages (format 11½ x 16 pouces) de littérature anglaise choisie.

UNE PIASTRE DE MORCEAUX DE MUSIQUE, CHANSONNIERS OU LIVRES DIVERS à choisir dans le *Catalogue de Musique et de Librairie du PASSE-TEMPS*. Si l'on choisissait des livres ou morceaux de musique pour plus d'une piastre, on devra ajouter au prix de l'abonnement le montant de cette différence. Demandez notre catalogue, envoyé franco.

SIX MOIS D'ABONNEMENT AU PASSE-TEMPS — C'est-à-dire tous les numéros parus durant les six mois précédant exactement la date de l'abonnement.

DIX ANCIENS NUMEROS DU PASSE-TEMPS à choisir dans la liste de la *Musique déjà parue* (voir Partie musicale). Ces anciens numéros se vendent 10c chacun, et notre coupon de primes ne peut être utilisé en ordonnant des anciens numéros.

NOUVELLE METHODE D'ACCOMPAGNEMENT — Cette nouvelle méthode se compose d'une simple baguette sur laquelle sont marquées toutes les clefs de la musique. A l'aide de cette nouvelle méthode, nous garantissons qu'une personne peut apprendre tous les accords sans l'aide d'un professeur, et cela en quelques jours. Il n'est pas nécessaire de connaître la musique. La baguette est marquée de signes qui permettent de jouer à première vue et sans études préalables. On est prié de dire, en ordonnant, si l'on désire une baguette pour piano droit ou carré, ou harmonium.

SIX JOLIS ROMANS dont voici les titres :

Mon oncle et mon curé	La femme du fusillé
Père et fils	Jeanne Mercœur
Toujours à toi	Roi des voleurs

Chaque volume se vend 15c séparément ; pour recevoir franco, il faut ajouter 2c par volume pour frais de poste.

CENT CARTES DE VISITE, sur bristol extra fin, caractères classiques et originaux.

UN BEAU CHAPELET, AMETHYSTE ou CRISTAL, chaîne forgée, en argent, jolie croix carrée en argent ; le chapelet est renfermé dans un étui en cuir.

UN JOLI ALBUM, coin et dos en peluche, tranches dorées, couvert orné de dessins artistiques où figurent l'or et les plus jolies couleurs. Article chic. En dehors de Montréal, ajoutez 20c pour recevoir franco.

UN SPLENDEIDE PAROISSIEN BIJOU de 360 pages, format de poche riche reliure capitonnée en veau ou cuir de Russie, avec monogramme de ré sur le plat, garde-chromos, tranche rouge sous or, coins arrondis, dont le prix chez tous les libraires est de une piastre. On est prié de dire, en ordonnant, si l'on désire une baguette pour piano droit ou carré, ou harmonium.

UN BEAU CRUCIFIX en aluminium avec ébène incrustée, mesurant 3½ pouces sur 2½ pouces. Les quatre bouts sont en forme de trèfle. Conserve toujours sa couleur.

"YVONNE"

Valse Caprice.

Tempo di Valse. Alexis Contant.

En vente chez tous les marchands de musique, 50 cts.

(Suite de NOS PRIMES)

COURS DE COUPE DE LA MODE PRATIQUE. — 3 volumes avec nombreuses figures.

Première partie. — COMMENT FAIRE SOI-MÊME SES ROBES, SES MANTEAUX. Prix franco, 60c.

Deuxième partie. — COMMENT HABILLER NOS PETITES FILLES ET NOS PETITS GARÇONS. Prix franco, 45c.

Troisième partie. — COMMENT HABILLER NOS BÉBÉS. Prix franco, 45c. Pour recevoir ces trois volumes comme prime gratuite, ajouter 50c au prix de l'abonnement, soit \$2.00 en tout.

Chaque volume se vend aussi séparément au prix marqué ou bien peut compter comme partie de la piastre de prime offerte à toute personne payant un d'abonnement d'avance (1.50).

UNE PLUME-FONTAINE, dernière création en caoutchouc durci, avec siphon et étui. Article utile entre tous et en grande faveur pour les personnes soigneuses qui, à l'aide d'un instrument semblable à un crayon, peuvent écrire à l'encre, ce qui est toujours plus convenable. Il faut ajouter 60c au prix de l'abonnement, soit \$2.10 en tout.

UN PORTEFEUILLE (BOURSE) MAROQUIN du Levant — deux nuances : noir et lavalère. Dispositions pour pièces de monnaie, billets de banque, cartes de visite, etc.

UNE SUPERBE PIPE en racine de bruyère, évidée à la main. Fourneau et tuyau 2 pouces, bout d'ambre 2 pouces. Article riche.

LE NOUVEAU DICTIONNAIRE FRANÇAIS-ANGLAIS et ANGLAIS-FRANÇAIS par Nugent, rédigé d'après les meilleures autorités et contenant tous les mots généralement en usage dans les deux langues ; fort volume relié. (Ajoutez 5c pour le port.)

LE DICTIONNAIRE COMPLET ILLUSTRÉ DE LANGUE FRANÇAISE, par P. Larousse, 1143 pages, 2000 gravures, 35 tableaux encyclopédiques, 27 cartes géographiques, dont 7 spéciales au Canada, 260 portraits de personnages célèbres du Canada et des autres pays, 5,000 articles géographiques et historiques concernant le Canada ; fort volume relié. Il faut ajouter 25c au prix de l'abonnement, soit \$1.75 en tout.

Pour s'abonner, il suffit de nous retourner le bulletin ci-dessous après en avoir rempli tous les blancs. Adressez *Le Passe-Temps*, Montréal, Can.

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

.....190

J. E. BELAIR, édité-prop. au *Passe-Temps*, Montréal (Can.)

Monsieur, — Veuillez trouver ci-inclus la somme de \$1.50 pour un an d'abonnement au *Passe-Temps*. Vous commencerez mon abonnement avec le No..... et ce me prime vous m'enverrez.....

Nom.....

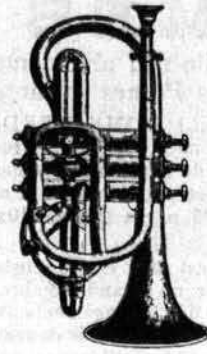
Adresse.....

Nous acceptons les timbres du Canada et des Etats-Unis.

Valse Bleue Grand Succès pour Piano par Margis. Prix franco, 50c.

Hiawatha Chanson ou Two-Step, par Neil Moret. Prix franco, 60c.

VENANT de PARAITRE
YVONNE Valse-Caprice, par Alexis Contant
 PRIX, 50 CENTS
CHANSONNIERS NOTÉS
Chants des Patriotes
 Recueil noté de chansons patriotiques canadiennes et françaises. Prix net, 50c
 La Gerbe Musicale, l'Ecrin Musical, l'Ecrin Lyrique
 l'Ecrin du Chanteur et la Rigolade, chansonnier comique
 Prix net, **35 cts chaque**
J. C. YON Marchand d'Instruments de Musique, Importateur de Musique Vocale et Instrumentale et Fournisseur de la plupart de nos Maisons Religieuses.
1732 rue Ste-Catherine, Montreal
 Envoi du catalogue sur demande. Téléphone Bell Est 1710.



Nouvelle Importation
d'Instruments de Musique
et de Musique en Feuilles
 M. CHAS. LAVALLÉE informe sa nombreuse clientèle, qu'il vient de recevoir de France, d'Angleterre, d'Allemagne et d'Autriche, un lot d'instruments de musique et musique en feuilles, qui sera vendu au prix du gros.
 Une remise libérale sera faite aux communautés religieuses ainsi qu'aux professeurs de musique. Violons faits à ordre.
 Réparations de toutes sortes exécutées à bref délai. Toujours en stock des instruments pour orchestre et fanfare, à prix réduits
 Agent pour Besson & Co, de Londres, Ang., Pélissier, Guinot & Cie, Lyon, France, Courtois & Mille, Paris, France.
Chs. Lavallée
 35, COTE ST LAMBERT, MONTREAL.

Un Bienfait pour le Beau Sexe!

poitrine parfaite par le
Poudres Orientales
 les seules qui assurent en trois mois le développement des formes chez la femme et guérissent la dyspepsie et la maladie du foie.
 Prix: Une boîte avec notice, \$1.00; Six boîtes, \$5.00. Expédié franco par la poste sur réception du prix.
 Dépôt général pour la Puissance
L. A. BERNARD
 1882, RUE STE-CATHERINE, MONTREAL.
 Aux Etats-Unis: G.-L. DE MARTIGNY, Pharmacien, Manchester, N.-H.

Maisons Recommandées

— PAR LE —
Passe-Temps

Architectes Beaugrand-Champagne, A., Côte Place 1A, Tél. Bell Main 4138	Luthiers Dansereau D. H. Bonsecours 46 Lavallée Ch. Côte St-Lambert, 35	Pharmaciens Laurence A. J. Coin rues St-Denis et Ontario, Tél. B. Est 1507
Dentistes GENDREAU J. G. A. St-Laurent, 22	Piano, Violon et Mandoline Brunet, Mlle Rosanna Studio: 159, Ave Hôtel-de-Ville.	Pianos et Orgues Foisy Frères Ste-Catherine 1760 Normandin R. A. D. Laurier 1, St-Henri
Photo-Graveurs Montreal Photo-Engr'g St-Jacques, 55 Morissette, L. A. Notre-Dame, 1630	Musique en feuilles et Instruments Lafond, Ed. Ste-Catherine 1607 Tél. Est 1949 Archambault Ed. Ste-Catherine 1686 Téléphone Est 1842 Hardy Edmond Notre-Dame 1686 Yon J. G. Ste-Catherine 1732	Professeurs de Piano Contant A. St-Hubert 257 Heintz, Fernand Emery 33, tél. Est 1043 Masse, Mlle M.-L. Amherst 163
Fleuristes Lafond, Ed. Ste-Catherine, 1607 Tél. Est 1949 Goulet L. H. Ste-Catherine, 1888 Tél. Bell Main 921	Peintres David, Théo. Craig, 506	Traduction Chamoux Elie St-Chs-Borromée 72
Hôtels Hôtel Riendeau Place Jacques-Cartier		

Chs F. A. HOUDE
 Organiste à l'église de St-Enfant Jésus et Professeur au Collège St-Laurent.
 Enseignement: Solfège, Piano et Orgue
208, rue St-Andre, Montreal

Faites-Vous Habiller
 — CHEZ —
N. LEVEILLE
 Marchand-Tailleur
202, RUE ST-DENIS
 Assortiment complet de nouveaux patrons pour habillements et pardessus.
 Une visite est sollicitée.

MÉDAILLE D'OR EXPOSITION DE PARIS 1900
 REPUBLIQUE FRANÇAISE
 PARIS 1900
LAPRÈS & LAVERGNE
PHOTOGRAPHES
360 RUE ST DENIS
MONTREAL P.Q.
 TÉLÉPHONE BELL E. 1283
 TEL. DES MARCHANDS 843

50 YEARS' EXPERIENCE
PATENTS
 TRADE MARKS DESIGNS COPYRIGHTS & C.
 Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the
Scientific American.
 A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year; four months, \$1. Sold by all newsdealers.
MUNN & Co. 361 Broadway, New York
 Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

Edmond J. Massicotte
 ARTISTE-DESSINATEUR (3ème étage), 1630 rue Notre-Dame, Montréal — Illustrations décoratives pour couvertures de livres, catalogues, étiquettes, affiches, etc.

LIBRAIRIE FAUCHILLE
 1705 rue Ste-Catherine
 Dernières Nouveautés venant de Paris
 Le pas relevé par Marcel Prévost 0.90
 Toutes les femmes tome II par Vignola 0.90
 Claudine à l'école à Paris en ménage par Willy 0.90
 L'amour à Pétrone par Louis Besse 0.90
 Le Sous-Marin le Vengeur par Pierre Maël 0.90
 Vierges en fleurs par Emery 0.90
 Détectives et bandits } par Goron } 0.90
 Pirates Cosmopolites }
 HyPnotisme, C16 des Songes, Graphologie, Cartomancie, Collection complète de A. Dumas. à 25 cents le volume.
 Collection complète de Balsa, édition du centenaire à 20 cents le volume.
 Modes françaises avec patron grandeur naturelle à 5 cts. 10 fascicules du Panorama Salon à 20 cents chacun. Cartes Postales Illustrées de tous les pays du monde à 30 et 50 cents la douzaine.
 Albums pour cartes postales contenant 300, 400, 60 et 1000 cartes. Commandes promptement exécutées.
 Voir à l'avant-dernière page la liste des primes offertes à nos abonnés.

E. D. AUMONT
 Comptable Commissaire, C.S.
74 rue St-Jacques
 SPÉCIALITÉ:
 Bureau de Collection
 Achat de Billets
 Dettes de Livres
 Creances de toutes sortes
 Collecteur autorisé du *Passe-Temps*
 TÉLÉPHONE MAIN 2283



Une année du *Passe-Temps* forme un volume de 624 pages, dont 312 pages de musique vocale et instrumentale et 212 pages de texte. L'abonné reçoit en s'abonnant une prime équivalente aux deux tiers de l'abonnement. Un an, \$1.50.

Emile Vezina
 Artiste-Peintre
 Spécialité: **Portraits**
 1630, RUE NOTRE-DAME, MONTREAL

J.-A. DUMAS
 TEL BELL M. 1424
Photographe
 112 Rue Vitre
 Coin St Laurent
MONTREAL.

COUPON DE PRIMES
 Le prix de chaque article énuméré comme primes de Musique et de Librairie sera diminué de 5 cts, si la commande est accompagnée de ce coupon. — Le coupon ne peut être utilisé pour les Nes du journal.
 Ce coupon sera nul après le 8 — 10 — 1904

Et, se précipitant sur la table, il saisit le pistolet qu'Armand y avait déposé pour feuilleter plus à l'aise les papiers de l'espion. Celui-ci, subitement transformé, relevant la tête, brandissant l'arme d'un geste de triomphe, vint se placer devant le meuble où son rival avait tout à l'heure jeté son manteau, dans la poche duquel était resté le second pistolet. Armand désarmé, confondu de tant d'hypocrisie, comprit le danger et fit un pas vers le sofa...

— N'approche pas, fit l'espion. C'est à mon tour à commander: pauvre niais qui viens te mesurer avec Montagne!... Tu n'es pas de force, vois-tu... Et tu m'écoutais béatement, et tu me demandais où j'en voulais venir, et tu croyais sottement que je t'aurais confié mes secrets si je n'avais pas été certain que tu allais mourir; car je vais te tuer, muscadin... c'est de bonne guerre. A ton tour, prépare-toi à ne pas mourir en lâche...

Le misérable armait le pistolet sans quitter du regard le gentilhomme qui, pâle, les poings serrés, immobile, attendait...

Montagne reprit:

— Ça t'apprendra à venir chez les gens t'informer de leurs affaires de familles; et puis, vois-tu, il faut bien que je me venge à mon tour, depuis le temps que tes amis, les Ferruques blondes, me guettent au coin des rues, en braves gentilshommes-ban-dits, pour me casser leurs gourdins sur la tête... je tiens un de ces beaux messieurs; c'est toi, tant pis, tu payeras pour les autres...

Montagne, levant son arme, fit un pas vers Armand et pressa la détente; il y eut un cri sourd, un fracas de glace brisée, et les deux hommes étroitement enlacés rou-lèrent sur le tapis; Armand, en effet, se voyant visé, s'était rapidement baissé et, dans un formidable élan, avait, d'un coup de tête en pleine poitrine, renversé l'espion, au moment même où retentissait la détonation; la balle déviée, avait frappé le haut mai-roir placé au-dessus de la cheminée.

Ce fut une courte lutte: Montagne désarmé à son tour ne se défendait plus; sous la robuste étreinte du gentilhomme, il ne cherchait plus à se défendre; désormais il se sentait bien perdu;... quand il se retrouva debout, Armand était devant lui, le second pistolet armé à la main, et tout frémissant de colère:

— Et j'allais te faire grâce! disait-il, et j'étais sur le point de commettre cette sottise de te pardonner!... allons, allons, cette fois, c'est bien résolu... Ah! tu veux manier le pistolet!... c'est une arme dangereuse... moins sûre qu'une dénonciation... et qui t'est moins familière... n'importe, ouvre ta main...

Montagne, la sueur à front, la face convulsée, obéit machinalement: Armand lui plaça entre les doigts la crosse du pistolet; l'espion ne semblait plus voir; ses yeux fous étaient tournés vers la porte.

— On marche là... balbutia-t-il.

— Eh! que m'importe! Aucune force humaine ne m'empêchera de te tuer comme une bête malfaisante...

— On vient, je te dis, on écoute...

Et, haussant la voix:

— A moi! à moi! gémit-il.

Mais Armand, repliant le bras du misérable, lui mettait, de force, entre les dents, le canon du pistolet; Montagne parvint à rejeter la tête en arrière, se raidissant:

— Il y a là quelqu'un, hurlait-il;... au secours! à moi! ah! ah!

Ce n'était plus qu'un cri rauque; ses yeux s'agrandirent démesurément: il avait de nouveau le pistolet entre les dents; l'acier lui déchirait le palais; par un suprême effort, il cherchait à l'en arracher; ses doigts s'accrochèrent à la gâchette; le coup partit...

Montagne resta debout: de sa bouche grande ouverte, la fumée sortait, et tout à coup un flot de sang rougit ses lèvres, il tomba lourdement, la face contre terre.

Il était mort.

Armand s'était reculé; d'un geste d'horreur, il jeta loin de lui l'arme qu'il tenait encore à la main...

— Oh! fuyons..., s'écria-t-il.

Il courut à la table, se saisit des papiers épars; sans regarder derrière lui, il fit un bond vers la porte, mit la clef dans la serrure, se hâta, ses doigts tremblaient: il haletait comme un homme poursuivi;... enfin, il parvint à faire jouer le pêne; la porte s'ouvrit... Une silhouette noire était là, debout, immobile... Armand poussa un cri d'effroi:

— Vous! vous! Lucile! vous avez...

— Tout entendu, fit la jeune fille d'une voix mourante.

Elle étendit le bras pour se retenir à la boiserie ; mais tout son corps sembla s'affaïsser ; ses genoux plîèrent ; elle renversa son cou blanc, gonflé de soupir, et s'évanouit.

— Oh ! fuyons, répéta Armand, fuyons cette maison maudite !...

Et, Prerant Lucile dans ses bras, il l'emporta à travers les salons déserts, descendit l'escalier, gagna la rue ; un fiacre passait : il y déposa la jeune fille, se plaça près d'elle, s'outenant pieusement sa tête livide.

— Rue du Regard ;... brûle le pavé, commanda-t-il au cocher.

Quelques minutes plus tard, il frappait à la porte du pavillon qu'avait habité Kérro. La vieille servante en deuil vint ouvrir. Lucile avait repris ses sens et, non sans effort, parvenait à se soutenir : en apercevant Armand accompagné de cette jeune fille inconnue, la pauvre Madeleine resta pétrifiée...

— Mon Dieu ! cria-t-elle, qu'arrive-t-il encore ? Seigneur ! on ne peut donc plus pleurer en paix !...

— Ne pleure plus, Madeleine, fit Armand ; tu as perdu un fils, je t'amène une autre enfant ;... tu l'aimeras comme tu as aimé Claude ;... mais, ce soir, elle a besoin de tes soins ; il faut que demain matin elle soit en état de quitter Paris ; tu ne nous quitteras pas : nous t'emmènerons avec nous.

— Ah ! just'ciell ! ce n'est pas l'embaras ! Vous me feriez aller au bout du monde pour ne plus voir ce damné Paris où l'on vole, où l'on tue, où les brigands triomphent, où l'on ne trouve plus ni repos, ni joie, ni bonheur.

— Si, reprit Armand, on l'y trouve encore.

Du geste il désigna Lucile à la vieille servante.

— Mais il y coûte cher ! ajouta-t-il à voix basse, en passant la main sur son front pour en chasser une pensée importune.

Deux jours plus tard, à l'aube, Lucile ^{***} sommeill'ait, doucement appuyée sur l'épaule d'Armand, dans la chaise de poste qui les emmenait vers l'Allemagne. La vieille Madeleine, assise en face d'eux, les contemplant avec tendresse.

Le départ de Paris s'était effectué sans difficulté. Grâce aux dispositions inutilement prises pour assurer la fuite d'Aspasie si l'on avait réussi à l'arracher à l'échafaud, Armand avait pu prendre la poste, dès le lendemain de son entrevue avec Montagne ; on se souvient, en effet, qu'une chaise prête à partir était à ses ordres dans la cour des Messageries ; en outre, son passeport avait été revêtu, par Marcus, du cachet de la Sûreté générale, et l'on y avait ajouté ces mots : *Voyageant avec sa femme.*

Lorsqu'Armand avait montré cette indication à Lucile, en la priant, en cas d'interrogatoire de quelque maître de poste soupçonneux, de vouloir bien jouer au sérieux le rôle que le passe-port lui assignait, la jeune fille avait souri un peu et rougi beaucoup.

D'ailleurs, personne ne songea à inquiéter les voyageurs : les précautions qui devaient faciliter l'enlèvement d'Aspasie avaient été minutieusement combinées, et au vu du timbre du comité, opposé, sur le passe-port, toutes les postes s'empressaient de fournir leurs meilleurs chevaux ; on avait marchandé bon train : le soir du premier jour, on avait relayé à Bar, et sans autres arrêts que ceux nécessités pour les repas, la voiture avait roulé toute la nuit. Elle parvenait, maintenant, aux premiers contreforts des Vosges, à cette admirable contrée de montagnes et de forêts, qui fait à la France, en deça du Rhin, un si pittoresque rempart.

Quand Lucile ouvrit les yeux, la berline, tirée par ses trois chevaux, gravissait lentement les lacets de la route qui monte vers Phalsbourg. Les bois, rougis par l'automne, s'étagaient en immenses gradins, dévalaient en revins profonds, percés çà et là d'énormes roches que dominaient des donjons en ruines. De hauts sapins, élancés et robustes, escadaient les pentes abruptes ; les brumes du matin flottaient au fond des vallées, et la belle ligne bleuâtre des Vosges fermait l'horizon. A ce grandiose spectacle, la jeune fille ne put retenir un cri d'admiration : la pauvre enfant n'avait, en quelque sorte, jamais voyagé : sa triste jeunesse s'était passée dans le morne hôtel de la rue de Lille ; les rares excursions faites aux côtés de Montagne, ne lui avaient laissé que tristesses et déceptions. Aujourd'hui il lui semblait qu'elle commençait seulement à vivre : comme un oiseau lointain captif à qui l'on ouvre tout à coup la grille d'une cage dorée, elle jouissait avec délices de cette envolée à travers des régions nouvelles : elle aspirait avec volupté l'air de la délivrance. Les terribles émotions qu'elle avait éprouvées lors de la mort de Montagne, lui semblaient clore à tout jamais les jours sombres de son existence, et, sans qu'elle cherchât à envisager l'avenir, elle se sentait enfin parvenue au seuil de ce paradis terrestre que toute jeune fille a plus ou moins entrevu dans ses rêves.

Est-il besoin de le dire, elle aimait Armand ; elle l'aimait de toutes les forces de

288-D

son noble cœur; elle était fière d'être sous sa protection; pleine de confiance et d'abandon, elle lui avait déjà révélé tous les secrets sentiments que, depuis si longtemps, elle gardait cachés au plus profond de sa conscience. Elle lui avait dit ses tortures à la pensée qu'elle était la fille de Montagne; à la vérité, elle ignorait le rôle joué par l'espion; elle éprouvait pour lui une instinctive aversion: non point qu'il se fût jamais montré sévère ou brutal envers elle; il ne lui avait témoigné au contraire qu'une sorte d'indifférente sympathie, se montrant malhabile à jouer ce rôle de père qu'il avait usurpé. Et l'enfant, malgré ses efforts, n'avait pu parvenir à aimer ce maître, indulgent il est vrai, mais dont le cœur restait fermé; jeune fille, elle s'était reproché cette froideur et avait cherché à la vaincre; Montagne était demeuré insensible: alors était venu le jour où Lucile avait compris que son père était, dans la société, un être à part; qu'il exerçait quelque profession louche; que, s'il se cachait aux yeux de tous, s'il ne recevait personne, c'est que nul ne consentait à franchir le seuil de sa maison et à lui tendre la main. Elle avait voulu chasser de son esprit cet horrible soupçon, elle avait tout tenté pour s'illusionner elle-même, et imposer silence à la révolte de sa fierté; puis, vaincu, elle s'était réfugiée dans un isolement absolu, limitant à l'indispensable ses relations avec Montagne; atteinte dans son honneur, meurtrie dans son affection filiale, elle s'enfonçait dans une résolution farouche de vivre seule, de renoncer à tout projet d'avenir, se promettant de n'avouer à nul être au monde le motif de sa détermination et de ne partager avec personne le poids de sa douleur et de l'ignominie dont elle savait devoir hériter.

Telle fut la confession de Lucile: confiante et pleine d'abandon, elle racontait à Armand, et ses tristesses et ses heures de désespérance: elle lui disait tout ce qu'elle avait souffert lorsqu'il lui avait avoué son amour et que, fidèle au serment qu'elle s'était fait à elle-même, elle l'avait repoussé; et maintenant libre et reconquise, elle retrouvait en elle des trésors d'affection, depuis longtemps accumulés, et s'étonnait d'aimer, de sourire et d'être heureuse...

* * *

Les voyageurs sortirent de France sans encombre. Trois jours après le départ de Paris, ils passaient le Rhin et se trouvaient en Allemagne. Hors de tout danger désormais, ils s'arrêtèrent à Fribourg-en-Brigau pour séjourner quelques jours et se reposer des fatigues de la route.

Armand écrivit de là une longue lettre au duc d'Auberive.

Depuis près d'un an qu'il l'avait quitté, il ne lui avait adressé que quelques rares billets, où, sans le tenir au courant, et pour cause, des mille incidents de son séjour à Paris, il se contentait de le rassurer sur sa santé et de lui dire invariablement que tout marchait selon ses vœux.

Sur le point de rentrer à Wildenstein et de s'y présenter accompagné d'une étrangère, il crut donc convenable de recopier à son aïeul le détail de ses aventures et la suite des événements accomplis depuis qu'ils s'étaient séparés. Il expédia sa lettre par un courrier dont il se proposait d'attendre le retour. La réponse du duc d'Auberive ne tarda point: dès le surlendemain matin, le courrier rentrait à Fribourg-en-Brigau, rapportant ce simple mot: " Venez, mes enfants, votre grand-père a hâte de vous embrasser et de vous bénir."

* * *

Ce fut pour Armand un moment plein d'émotion, lorsque, du haut des collines de Beuron, il montra à Lucile, là-bas, dans la vallée, au bord du Danube, la petite maison de Wildenstein dont le grand toit émergeait des arbres. Il distingua, de loin, la grille du jardin, large ouverte, et, sur la petite terrasse longeant la route, son aïeul, guettant l'approche de la voiture.

Le chalet de Wildenstein avait pris un air de fête. Frantz avait attaché à la grille un bouquet de feuillage noué par des rubans blancs: le duc se tenait sur le seuil; Mr Bernard, à distance respectueuse, joignait les mains d'un geste attendri. Dès que la berline fut arrêtée, il vint ouvrir la portière: Lucile, un peu émue, sauta légèrement de la voiture et, s'avançant vers le duc d'Auberive, lui adressa une profonde révérence. Le vieillard, d'un air de dignité souriante, reçut son hommage, puis, lui prenant la main, il lui mit un baiser au front.

— Mademoiselle, dit-il, soyez la bienvenue dans ma modeste demeure: je vous connais et je vous estime.

Et, se tournant vers son petit-fils, il lui ouvrit les bras et le pressa sur son cœur.

— Toi, Armand, ajouta-t-il, tu es un brave gentilhomme: je crois m'y connaître un peu en honneur et en courage; eh bien, je te le dis, tu as agi en noble cœur. Je t'approuve et je t'envie.

Alors, avec une sorte de solennité qui était comme un écho lointain des mœurs à la fois aristocratiques et familiales de la vieille France, le duc présenta à Lucile sa

maison : il lui nomma Mr Bernard, qui vint cérémonieusement s'incliner devant elle et Frantz qui, gauchement, tordait entre ses mains son bonnet de fourrure. Puis il se fit présenter à son tour la vieille Madeleine prête à défaillir en présence de ce grand seigneur dont les manières affables étaient, pour elle, la résurrection d'un temps qu'elle estimait à jamais disparu.

Enfin, prenant des mains de Bernard une gerbe de fleurs qu'il offrit à Lucile, le duc d'Auberive prit la main de la jeune fille et, à pas lents, se dirigea vers le château. Armand suivait, puis Madeleine; les domestiques fermaient la marche; et c'était pour les deux jeunes gens, un singulier étonnement que le contraste entre la dignité simple de cet accueil et le brutal laisser-aller des mœurs auxquelles ils étaient accoutumés. Armand pour sa part se demandait, non sans inquiétude, s'il n'avait point, dans ce Paris jadis si réputé pour son élégance et son bon ton, perdu toute science du savoir-vivre et il éprouvait la surprise et la gêne d'un homme subitement introduit, en bottes boueuses et en chapeau rond, dans un salon à fines boiseries, à glaces limpides, et à tentures de soie.

Le mariage d'Armand d'Auberive avec Lucile de la Tour de Pibrac fut célébré trois semaines plus tard dans l'église de Beuron. On était à la fin d'octobre et la saison était magnifique. Le duc avait présidé lui-même aux apprêts de la fête : il s'était rappelé certains menus royaux, qu'il dicta à deux cuisiniers venus exprès de Stuttgart, voulant, disait-il, faire honneur à l'ancienne cuisine française que la révolution avait tuée, à l'égal de toutes les saines traditions. Il fit élever un hangar, joignant l'habitation, qu'on tapissa de branches de sapin et sous lequel fut dressée la table. Bien plus, huit jours avant la fête il était monté dans sa berline et avait couru tout le pays, allant, en personne, prier aux noces les gentilshommes du voisinage de Wildenstein, jusque-là inaccessible et fermé à tous.

Au retour de l'église, le dîner commença et dura jusqu'au soir. Quand vint le moment de porter la santé des nouveaux époux, on vit le vieillard se lever, un verre rempli de vin de champagne à la main; tous les assistants firent silence.

— Mes enfants, dit le duc, permettez à votre vieux grand père de retarder un peu l'heure désirée de votre intimité et de vous adresser ses vœux de bonheur. Vous êtes au dénouement de votre roman : comme tous les romans, il comporte une moralité et une leçon... Rassurez-vous, la leçon est pour moi. Depuis ma sortie de France jusqu'au jour où tu m'as amené celle qui est à présent ta femme, mon cher Armand, j'ai vécu comme un homme qui assiste à la fin du monde; j'ai vu le renversement d'un ordre de choses que, jusqu'alors, j'avais jugé inébranlable; j'ai vu la fin de tout ce qui avait fait l'objet de ma vénération, de mes préjugés; tout ce que je considérais comme la base, la raison d'être de la société a été emporté comme une feuille au vent. Alors, en présence de ce bouleversement mes vieilles croyances se sont révoltées; ne pouvant admettre que la paternelle Providence, en laquelle j'avais foi, présidât à de telles horreurs, j'ai cru au jeu barbare d'un destin aveugle, et le grand problème s'est posé à mon esprit. Eh bien! c'est votre jeunesse, mes enfants, qui en remontre à mon expérience : aujourd'hui je comprends, je crois, je m'incline : la Providence est là, elle se manifeste, son action est évidente. C'est elle qui vous a pris par la main et qui vous a rapprochés l'un de l'autre. De même que sur le roc le plus dur poussent toujours on ne sait comment quelques jolies fleurs, elle a voulu que l'amour se moquât de tous les cataclysmes : les empires peuvent disparaître, la face du monde peut changer : il se trouvera toujours des cœurs pour s'aimer, pour se chercher, pour se reconnaître à travers les plus invraisemblables obstacles : vous en êtes la preuve vivante. Aimez-vous donc; c'est accomplir la loi de Dieu; soyez heureux, pour ne pas être ingrat envers Lui; et quand vous serez vieux, ne faites pas comme moi, et ne prenez pas pour la fin de tout, ce qui n'est que le commencement d'autre chose : madame la marquise, je bois à votre félicité et permettez-moi de former le souhait égoïste de jouir longtemps du spectacle de votre bonheur.

Ce vœu du duc d'Auberive a été exaucé : de ce jour, commençait pour lui une seconde jeunesse; au lieu du solitaire morose et taciturne d'autrefois, les paysans passant sur la route, voyaient quatre ans plus tard, le vieux gentilhomme jouer sur la terrasse de Wildenstein avec son arrière-petit-fils, un bambin joufflu qu'on avait baptisé Claude et que la vieille Madeleine — sa marraine — contemplait des ses yeux attendris où le souvenir amenait parfois une grosse larme.

Claude d'Auberive adorait son bisaïeul qui obéissait à tous ses caprices, et quand celui-ci, harassé, s'étendait dans son grand fauteuil, pour goûter un instant de répit, vite l'enfant accourait et escailait ses genoux. Alors le vieux grand-père le prenait dans ses bras, le couvrait de baisers et murmurait :

— Dire qu'ils ont fait une révolution pour détruire tous les tyrans! Les niais! Ils ne savent pas ce qui est bon.

FIN.

PAGES MUSICALES DU
"PASSE-TEMPS"

POUR LE

SALON

Sommaire musical No 248.

24 septembre 1904.

CHANT

Chanson de printemps.....	G. Milo	0.30
Mariana la Gitana.....	Rhémour	0.10
Les deux lunes	G. Chaillier	0.10

PIANO

Valse aimante.....	M. Meyer	0.50
Horatio (marche et two-step).....	M ^{lle} D. Rouillard	0.40
Dors, mon ange (berceuse),.....	Jos. St-John	0.40

ORQUE

Fugue à trois voix	J. E. Marchand	0.30
		\$2.10

Le PASSE-TEMPS, 500a Craig, Montreal

Academie Nationale de Coupe de Robes
ET DE COUTURES

DEPARTEMENT DE CONFECTION — Nouveau département de confection pour Habits de Dames, Costumes-tailleur, Manteaux, Robes de Bal, de Réception, etc., etc.
Notre ouvrage est garanti de premier ordre.

Madame E. L. ETHIER, Directrice,
Tel. 857 Est. 88 Rue St-Denis, Montreal.

CHANSON DE PRINTEMPS



Paroles de Edouard PAILLERON

Musique de G. MILO

Andantino Gracioso.

PIANO.

rit. un poco.

C'é - tait en a - vril, un di - man - che, Qui le di - man - che, J'é-tais heu - reux. Vous

ritard.

a - vriez u - ne ro - be blan - che Et deux gen - tils brins de per - ven -

Si vous toussiez, prenez le - BAUME RHUMAL

che, Oui, de per - ven - che.

Dans les che - veux.

Nous é - tions as - sis sur la mous - se, Oui sur la
Un oi - veau chan - tait sur la bran - che, Oui sur la

mous - se, Et sans par - ler, Nous re - gar - dions l'her - be qui pous - se, La feuil - le
bran - che, Puis il s'est tu. J'ai pris dans ma main ta main blan - che. C'é - tait en

ritard.
verte et l'om - bre dou - ce, Oui l'om - bre dou - ce, Et l'eau cou - ler.
a - vril un di - man - che, Qui le di - man - che, T'en sou - viens - tu?'

HORATIO

MARCH AND TWO-STEP

DONALDA ROUILLARD

M't de marche.

PIANO. *ff*

The first system of music consists of two staves, treble and bass clef, with a grand staff bracket on the left. The key signature has one sharp (F#) and the time signature is common time (C). The music begins with a piano dynamic marking of *ff*. The melody in the treble clef features a series of eighth and sixteenth notes, while the bass clef provides a steady accompaniment of chords and single notes.

The second system continues the piece with similar rhythmic patterns and chordal accompaniment. The treble clef melody remains active with eighth notes, and the bass clef continues with a consistent accompaniment.

The third system shows the continuation of the musical theme. The notation includes various chordal textures and melodic lines in both staves.

The fourth system of music maintains the established style, with a mix of chords and moving lines in both the treble and bass clefs.

The fifth and final system on this page concludes the piece with a final cadence. The treble clef melody ends with a series of notes, and the bass clef accompaniment provides a solid foundation.

Fin.

TRIO.

f *p*



3 — Horatio.

Souffrez-vous de **Cors aux Pieds** ou de **Durillons**?
Avez-vous des **Verrues**? Employez l'.....

ANTI-KOR LAURENCE

Sans douleur et sûr. En
vente partout, à 5c le flacon



DORS, MON ANGE !

BERCEUSE

JOSEPH ST. JOHN

Introduction.

PIANO. *p*

The introduction consists of six measures in 2/4 time, marked piano (p). The right hand features a melody of eighth notes, while the left hand provides a harmonic accompaniment with chords and single notes.

The first system of the main piece contains six measures. It begins with a dynamic marking of mezzo-forte (mf). The melody in the right hand is characterized by a steady eighth-note pattern.

The second system of the main piece contains six measures, continuing the melodic and harmonic development of the piece.

The third system of the main piece contains six measures, concluding with a first ending (I.) and a second ending (II.).

First system of musical notation, consisting of a grand staff with a treble clef on the upper staff and a bass clef on the lower staff. The key signature has one sharp (F#) and the time signature is 3/4. The music features a steady eighth-note accompaniment in the bass and a melody in the treble.

Second system of musical notation, continuing the piece. It includes a dynamic marking of *mf* (mezzo-forte) in the bass staff.

Third system of musical notation, continuing the piece.

Fourth system of musical notation, featuring a first ending (I.) and a second ending (II.). The first ending is marked *ff* (fortissimo) and the second ending is marked *mf* (mezzo-forte).

Fifth system of musical notation, concluding the piece. It includes a dynamic marking of *v* (accrescendo) in the bass staff.

The first system of music consists of two staves. The treble staff begins with a treble clef and a key signature of one sharp (F#). It contains six measures of music, primarily using quarter and eighth notes. The bass staff begins with a bass clef and the same key signature, also containing six measures of music with similar rhythmic values. The system concludes with a double bar line.

The second system of music consists of two staves. The treble staff starts with a treble clef and a key signature of one sharp. It features a trill (tr) in the first measure, followed by a dynamic marking of *ff* (fortissimo). The second measure has a dynamic marking of *mf* (mezzo-forte). The system contains six measures in total, ending with a double bar line.

The third system of music consists of two staves. The treble staff begins with a treble clef and a key signature of one sharp. It contains six measures of music, including some rests and various note values. The bass staff begins with a bass clef and the same key signature, also containing six measures of music. The system ends with a double bar line.

The fourth system of music consists of two staves. The treble staff begins with a treble clef and a key signature of one sharp. It contains six measures of music, with a dynamic marking of *p* (piano) in the second measure. The bass staff begins with a bass clef and the same key signature, also containing six measures of music. The system concludes with a double bar line.

— Dors, mon ange,

VALE AIIANTE

Max Meyer-Obersleben, Op 21

espress.
p
Ped. * Ped. * Ped. * Ped. *

Ped. * Ped. *

Ped. * Ped. *

cresc.
Ped. * Ped. * Ped. * Ped. *

p *cresc.*
Ped. * Ped. *

f *p*
Ped. * Ped. * Ped. * Ped. *

First system of musical notation, featuring treble and bass staves. The bass staff includes the markings *Pa.*, ***, *Pa.*, ***, *Pa.*, ***, and *Pa.*. The system concludes with a double bar line and a star symbol.

Second system of musical notation, featuring treble and bass staves. The bass staff includes the markings *Pa.*, ***, *Pa.*, ***, *Pa.*, ***, and *Pa.*. The system concludes with a double bar line and a star symbol.

Third system of musical notation, featuring treble and bass staves. The treble staff begins with the marking *p marcato*. The bass staff includes the marking *Pa.* and a star symbol. Fingerings are indicated with numbers 1-5.

Fourth system of musical notation, featuring treble and bass staves. The bass staff includes the marking *Pa.* and a star symbol. Fingerings are indicated with numbers 1-5.

Fifth system of musical notation, featuring treble and bass staves. The treble staff includes the marking *cresc.*. The bass staff includes the marking *Pa.* and a star symbol. Fingerings are indicated with numbers 1-5.

Sixth system of musical notation, featuring treble and bass staves. The bass staff includes the marking *dim.*. Fingerings are indicated with numbers 1-5.

5 4 3 2 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100

First system of musical notation. The treble staff contains a melodic line with a *cresc.* marking. The bass staff contains piano accompaniment with a *pp cresc.* marking. Fingerings are indicated with numbers 1-5. The system concludes with a double bar line and a repeat sign.

Second system of musical notation. The treble staff continues the melodic line with a *5 2* fingering. The bass staff continues the piano accompaniment with a *5* fingering. The system concludes with a double bar line and a repeat sign.

Third system of musical notation. The treble staff features a melodic line with a *dim* marking. The bass staff continues the piano accompaniment. The system concludes with a double bar line and a repeat sign.

Fourth system of musical notation. The treble staff contains a melodic line with a *p* marking. The bass staff continues the piano accompaniment. The system concludes with a double bar line and a repeat sign.

Fifth system of musical notation. The treble staff contains a melodic line with a *marc.* marking. The bass staff continues the piano accompaniment. The system concludes with a double bar line and a repeat sign.

Sixth system of musical notation. The treble staff contains a melodic line. The bass staff continues the piano accompaniment. The system concludes with a double bar line and a repeat sign.



FUGUE A TROIS VOIX

J. E. MARCHAND

Thème.

ORGUE.

Divertissement.

T.

Strette.

T.

Ped.

T.

CODA.

p

rall.

2 - Fugue à deux voix.

SOMMAIRES MUSICAUX

No 205 — CHANT
 Celle qu'on aime.....Maquis
 Petite sœur (le Grand-Mogol).....Audran
 Brune ou blonde.....Tagliafico
 Sur le chemin de Bagnolet.....Maquis
PIANO
 Valse-Lancier.....Lafrenière
VIOLON ET PIANO
 Romance en Fa.....St-John

No 206 — CHANT
 Inesensé, l'.....Rupès
 Bonjour Suzon.....Crébeasac
 Réve d'une rose, le.....Raynal
 Quand on a travaillé.....Louis-Del
PIANO
 Canadienne, la, valse.....Nadeau
VIOLON ET PIANO
 Chanson de la bien-aimée.....Milo

No 207 — CHANT
 Tout cœur à son mystère.....Tagliafico
 Viens avec nous, petit.....Godard
 I' m'a r'fusé son parapluie.....Pourny
PIANO
 Romance sans paroles.....Poisson
 Espérons, marche.....Boisclair
VIOLON ET PIANO
 Mes débuts, valse.....Saucier
MANDOLINE ET GUITARE
 Baciami, mazurka.....Sciacca

No 208 — CHANT
 Valse des lilas (la).....Queille
 Eternellement vrai, (l').....Varney
 O Salutaris.....Rousseau
 Chant de Pâques.....Rougnon
 J'ai dit aux étoiles.....Paladilhe
 Régiment des couturières, [le].....Morel
PIANO
 Plaisir d'hiver, valse.....Lepitre
 Boules de neige, mazurka.....Delège
VIOLON
 Chanson de la brise.....Lagye

No 209 — CHANT
 O mes sœurs.....Massenet
 Reviens où tu m'as laissé.....Duguay
 Ninon.....Godard
 Mon ami Bernique.....Nadaud
PIANO
 Mignonne, valse.....Beandreault
 Sur la terrasse, marche.....Drolet
VIOLON OU MANDOLINE ET PIANO
 Jour de noces.....Baldoui

No 210 — CHANT
 O Salutaris (solo, duo et chœur) Sénécal
 Au temps des troubadours.....Lafrance
 Tribulations de McDoug [les].....Dugas
 Ça vous fait quéqu' chose.....Delormel
PIANO
 Pensée musicale.....Schiavo
MANDOLINE ET GUITARE
 Farfalleta, polka.....Selmi

No 211 — CHANT
 Quo vadis.....Milo
 Petits sabots des petits bretons.....Botrel
 Vacances.....Dugas
 Tu m'aimes.....Gounod

Maris, ça crie toujours [les].....Liouville
PIANO
 Réve de bonheur, valse.....Dequin
 Nanna, valse.....Charbonnier
VIOLON ET PIANO
 Romance sans paroles.....Milo

No 212 — CHANT
 Ave Maria.....St-Denis
 Réveil de bébé (le).....Lafrenière
 Paimpolaise (la).....Feautrier
 Revers de la médaille (le).....Laurens
PIANO
 M'aimez-vous, valse.....Gobbaerts
MANDOLINE ET GUITARE
 Fatal dream.....Falco-Slavin

No 213 — CHANT
 Brise printanière.....Lestrade
 C'est un rêve.....Thomas
 Dors, mon gâs.....de Martigny
 Deux gendarmes (les).....Nadaud
 Ma Béatrice.....Maader et Dupuy
PIANO
 Allouette, gentille allouette.....Bentayoux
 Esperanto, valse.....de Ménéil
MANDOLINE ET GUITARE
 Réve d'amour.....Lamoureux

No 214 — CHANT
 Nez de la Canadienne (le).....Saint-Denis
 Adieu (l').....Dubois
 Sérénade à Lison.....Dihau
 Exploits d'un sapeur (les).....Goublier
PIANO
 Allonzo, allons-y!.....Heintz
 Partons, marche.....Archambault
 Romance sans paroles.....Gounod

No 215 — CHANT
 Chanson du fou.....Monpou
 Chœur des joyeux.....Hébert
 Pauvres nous.....Tagliafico
 Vive la Canadienne.....Lhuillier
 Alouette, gentille alouette.....Lhuillier
PIANO
 Grasshopper dance.....St-John
 Trombone ou VIOLON ET PIANO
 Chant de la fiancée.....Milo

No 216 — CHANT
 Souvenir de mai.....Heintz
 Chanson des cigales.....Petit
 Ramenez vos moutons, bergère.....Dugas
 Grazialetta, valse chantée.....C. Rhémond
 C'est contrariant.....Lhuillier
PIANO
 Corona (la), stow-step.....Zimmermann
 Eureka-Valse.....Marier
VIOLON ET PIANO
 Valse Grand-Mère.....Saucier

No 217 — CHANT
 Français du Canada à la France (les).....
 Tantum ergo.....Lamontagne
 Folle de la rue (la).....Maltean
 Tic et couic.....Olivier
PIANO
 Scaramouche.....Message
 Albert-Valse.....Boisclair

CORNET ET PIANO
 Ritha.....Laperrière

No 218 — CHANT
 O salutaris.....Smith
 Vous êtes jolie.....Delmet
 Je bois à tes beaux yeux.....Laurens
 Quand on a pas.....Queyriaux-Chicot
PIANO
 Marche des étudiants.....Heintz
 Coucou (le).....Daquin
VIOLON ET PIANO
 Réverie, tout simplement.....Baldoui

No 219 — CHANT
 Vieux ruban (le).....Henrion
 C'est mon ami.....Collin
 Jeunesse du cœur (la).....Ouvrard
 Journée de Parisienne.....Beretta
PIANO
 Laura Valse.....Proulx
VIOLON, CORNET ET PIANO
 Rêves du soir, valse-lancier.....Metcalf

No 220 — CHANT
 Créole et hirondelle.....Masini
 J'ai vu!.....Charbonnier
 Ma Cunégonde.....Lhuillier
PIANO
 Valse tendre.....Démarty
 Voilà les pantins! polka-marche.....Clérice
MANDOLINE ET GUITARE
 Confidences, mazurka.....Fantauzzi

No 221 — CHANT
 Adieux d'amants.....Michaud
 Fou de jalousie.....Grenier et Lotz
 L'enterrement.....Bruant
PIANO
 America, marche.....Dasty
 Laurentides, valse.....Davis
MANDOLINE ET GUITARE
 Desdemona, polka.....Fornieris

No 222 — CHANT
 Stances à l'été.....Heintz
 M'aimez-vous encore?.....Maillé
 Testament de bell-maman.....Chaudoir
CHANT, PIANO ET VIOLON
 Ave Maria.....Estéban-Marty
PIANO
 Dodelinette.....Wachs
 Fatal dream.....Masse
 Marthe ou Paule.....Derome

No 223 — CHANT
 Ne me regardez pas ainsi... Perpignan
 Noces de Madeleine.....Collin
 Mignonnette.....Fargy
 Jus de Bourgogne.....Mirecki
PIANO
 Danse malgache.....Ducoudray
MANDOLINE ET GUITARE
 Gatté.....Lombardi

No 224 — CHANT
 Cœur brisé.....Spencer
 Chanson de la Garde Duvernay.....Hébert
 Rayon de mal.....André
 Noce aux bobosses.....Diodet

PIANO
 Bohémienne.....Marie
GUITARE ET FLUTE OBLIGATO
 Rose de Lima, valse.....Fehr

No 225 — CHANT
 Petite Berceuse.....Miro
 Chanson des peupliers.....Doria
 Retour.....Kabath
 Viens, pouponne.....Christiné
PIANO
 Gavotte Bergère.....Ganne
MANDOLINE ET GUITARE
 Adieu de Pierrot.....Carosio

No 226 — CHANT
 Dernières volontés.....Gounod
 Cantique à la Bonne S. Anne.....Dugas
 Ceux qui reviennent.....Piccolini
 Fête au cousin Louis.....
PIANO
 Sept péchés capitaux (les).....Hirschman
 Insaisissable (l').....Wittmann
MANDOLINE ET GUITARE
 Gaia, polka.....Rubando

No 227 — CHANT
 Deux grenadiers (les).....Schuman
 Erables (les).....Goublier
 Qu'est-c' qu'y a?.....Fragson
 Ça ne r'gard' que moi.....Guyon
PIANO
 Valse légère.....Widor
 Clara-Valse.....Lamoureux
MANDOLINE ET PIANO
 Adagio.....Beethoven

No 228 — CHANT
 Gardien de la nature (le).....Vargues
 Mystère d'amour.....Duguay
 Au Saint-Berceau.....Dugas
 Suiveur automaboul (le).....Diale
 Jonas dans la baleine.....Petit
PIANO
 Pas de grâces, à quatre mains.....Wachs
 Marche des patineurs.....Dérôme

No 229 — CHANT :
 Devoir (le).....Privas
 Enfants, la femme et les fleurs.....Bouval
 Vieux Noël populaire.....
 Vase brisé (le).....Desroches
 Diable en bouteille (le).....Botrel
PIANO
 Galopade.....Domergue
 Joyeux photographe (le).....Contant
VIOLON
 Giroflé-Girofla.....Leeog

No 230 — CHANT
 Sérénade à Colombine.....Dihau
 Tyrolienne des Pyrenées (les Monta-
 gnards).....Roland
 Bonnes gens.....Tagliafico
 Marche des Anglais (la).....Spencer
PIANO
 Polka des clochettes.....Meyer
 Patin usés Canadiennes (les).....Guard
 Cavalcade (la).....Lavigne
MANDOLINE ET GUITARE
 Vermouth Senza China.....Carosio

Ces numéros sont envoyés franco sur réception 10 cts pièce, ou 3 pour 25 cts.

Toute personne payant un an d'abonnement d'avance (\$1.50) peut choisir, pour sa prime, dix anciens numéros.

Librairie St-Louis

1712 Ste-Catherine

Le supplément du "Petit Journal" et du "Petit Parisien", "L'Illustré National" à 3 cents ou 4 cents par la poste.
 "Le Sourire" "Le Péle-Mêle" "Le Bon Vivant" "Les chansons-monologues et saynètes illustrées" à 5 cents ou 6 cents par la poste.
 "Le Paris qui chante" et "Lectures Modernes" 10 cents et 12 cents par la poste.
 "Lectures pour tous" "Féminin" "La Vie Heureuse" "La Femme d'aujourd'hui" : Ces quatre magnifiques publications bi-mensuelles à 15 cents ou 20 cents par la poste.
 Un grand choix de Cartes postales de Montréal, et de tous les pays de fantaisie, en collection ou séparément.
 Volumes en Location, Commandes promptement exécutées.



SPECIALISTE BEAUMIER

MÉDECIN ET OPTICIEN

—A l'Institut d'Optique—

1824 Ste-Catherine

Coin Hôtel de Ville, Montréal

EXAMEN DES YEUX GRATIS

Est le meilleur de Montréal comme AJUSTEUR et FABRICANT de LUNETTES, LORGNONS et YEUX ARTIFICIELS, d'ordre, garantis pour bien VOIR de LOIN et de PRES. Ouvert jour et soir. Le dimanche de 1 à 4 p.m. Echange de verres, réparation etc. Pas d'agent sollicitateur à domicile pour notre maison responsable.

Le Terminal et les Petits Chars arrêtent à la porte.

Cette annonce rapportée vaut 15c par semaine sur tout achat en lunetterie.

LE CANARD LUDGER DAICOURT

Journal hebdomadaire humoristique, contenant 8 pages de bons mots pour rire, caricatures, etc.

ABONNEMENT (strictement payable d'avance), 50c par année.

Nous acceptons les timbres-poste du Canada et des Etats-Unis.

BUREAUX ET ATELIERS :

Coin Ontario & Hotel de Ville

A. P. PIGEON, éditeur-propriétaire.

DOMINION TOILET SUPPLY

277 RUE DROLET

Fouritures de toilette pour bureau : 6 essuie-mains par semaine, savon, cirage, etc. Abonnement : 25c par semaine. Service irréprochable.

FERBLANTIER, PLOMBIER, COUVREUR,

Poseur d'Appareils à Gaz et à Eau Chaude

232 RUE MAISONNEUNE

Tel. Bell Est 2248

MONTREAL

L'ECHO DES DEUX MONDES

Paraît deux fois par mois. Seule revue française aux Etats-Unis. Illustrée sur papier de luxe. Compte parmi ses collaborateurs Jules Claretie, E. J. Dubedout, François Coppée et autres célébrités françaises.

Abonnements, pour le Canada, un an \$1.50; six mois, \$1.00.

722 ARTS BUILDING, Chicago.

ESPERANTO

(Pour le commencement, voir les numéros 244 et suivants.)

11e MINUTE

GRAMMAIRE — (Suite) — ARTICLE
Il n'y a qu'un seul article: "la".
Ex.: La patro, (le père); la patrino, (la mère); la patroj, (les pères); la patrinoj, (les mères). Il n'y a pas d'article indéfini.

SYNTAXE

Les mots se placent dans n'importe quel ordre dans la phrase pourvu que le complément direct et l'adjectif qui s'y rapporte soient indiqués par la terminaison "n".
Ex.: Je vous aime, Mi amas vin, Mi vin amas, Vin mi amas, Vin amas mi, Amas mi vin, Amas vin mi.

12e MINUTE — RÉCAPITULATION DE LA GRAMMAIRE

- A — Adjectif.
 - E — Adverbe.
 - I — Infinitif.
 - O — Nom.
 - U — Impératif-subjonctif.
 - J — Pluriel.
 - N — Accusatif.
 - AS — Indicatif présent.
 - IS — Indicatif passé.
 - OS — Indicatif futur.
 - ANT — Participe actif présent.
 - INT — Participe actif passé.
 - ONT — Participe actif futur.
 - AT — Participe passif présent.
 - IT — Participe passif passé.
 - OT — Participe passif futur.
 - LA — Seul article.
 - SYNTAXE — Aucune.
- (Prière de conserver cette récapitulation).

13e MINUTE

DICTIONNAIRE. — INTRODUCTION
Le dictionnaire de la langue internationale diffère considérablement de celui des autres langues.
Il y a d'abord environ 125 mots qui présentent un sens complet par eux-mêmes, suivant la méthode terminaire; ces

mots comprennent les préfixes, les adjectifs de temps, de lieu, etc., les prépositions, conjonctions, interjections.
On verra plus tard que même pour ces 125 mots, il existe des similitudes entre eux qui nous permettent de les apprendre très facilement.

14e MINUTE

En outre de cette multiplication de mots, au moyen de terminaisons, ces racines mêmes se multiplient entre elles, pour former des mots composés. Ex.: en, "dans"; iri, "aller"; eniri, "entrer"; el, "hors de, d'entre"; iri, "aller"; eliri, "sortir"; antau, "avant"; antaŭiri, "avancer"; tra, "à travers"; traŭiri, "traverser"; Manĝi, "manger"; mateno, "matin"; matenmanĝo, "le repas du matin, déjeuner"; tago, "jour"; tagmanĝo, "repas du jour"; vespero, "soir"; vespermanĝo, "repas du soir".

Pour la formation de tous les mots composés, c'est celui représentant l'idée fondamentale qui se place à la fin du mot, les terminaisons grammaticales étant considérées comme de véritables mots.

15e MINUTE

Parmi les mots servant ainsi à multiplier les autres, il en est un certain nombre d'un usage si fréquent, qui produisent des nuances si délicates, si précises, que nous en faisons une étude spéciale, ce sont les multiplicateurs, ou affixes.

Ces affixes sont encore de véritables mots. Ex.: male, (au contraire); ina, (féminin); ido, (descendant), etc.

PREFIXES

Bo, qui marque la parenté résultant du mariage. Ex.: patro, (père); bopatro, (beau-père); frato, (frère); bofrato, (beau-frère); filino, (fille); bofilino, (belle-fille, bru).

à suivre

L'administration du *PASSE-TEMPS* se tient à la disposition de ses lecteurs pour leur fournir les volumes de la *Amerika Esperanta Kolekto* qui comprend les livres d'enseignement, etc., de la langue internationale *Esperanto*.

Dictionnaire espéranto-français..... 10c | Les mêmes, anglais, chacun à..... 10c
Grammaire avec exercices et vocabulaires..... 10c | Cartes de conversations en espéranto..... 10c
La Kapelo, chanson en espéranto avec traduction française..... 10c

Prière d'ajouter 1c par volume pour frais de poste.

MONOLOGUES déjà parus dans le PASSE-TEMPS

Ces monologues sont envoyés franco sur réception de 10c pièce.

- | | | |
|--------------------------------|--|--|
| 219 Abeille. l' | 198 Femme et la pipe. la | 238 Oraison funèbre de Madame Bourgeois |
| 193 Anglais dégoûté. (l') | 187 Femme du bossu. (la) | 138 Oui |
| 191 A propos de notes | 183 Fourmis. (les) | 133 Parfait bonheur |
| 148 A la grande tasse | 177 Fils du charpentier | 135 Poète |
| 149 Aux bains de mer | 15 Gamine | 118 Papillons |
| 183 Anglons. l' | 204 Grève des forgerons. la | 83 Pourquoi? |
| 237 Barbasson | 206 Grand-tère vous n'êtes pas vieux | 90 Pour le drapau |
| 231 Bilet à ordre. le | 192 Garçon d'honneur. (le) | 73 Premier amour |
| 202 Bereaux. les | 184 Grève des raffineurs | 33 Pantalons. le |
| 298 Baby anglais | 82 Graphologie. la | 159 Pare Monceau |
| 201 Baptême de Louchatlot. le | 38 Grenouille qui voulait faire lui aussi grosse que le bœuf | 178 Pilots. le |
| 85 Bains de mer | 181 Horloger de grand-mère. (l') | 169 Pas de monologues |
| 103 Baptême de Bébé. le | 114 Homme aux arillons. l' | 172 Petit Blum. le |
| 683 Baby | 199 Jean et John | 207 Petite comine. la |
| 47 Bal de monsieur Rosa. la | 178 Je ne suis pas vantard | 209 Perroquet du bord. le |
| 190 Bains de mer. les | 88 Joies matrimoniales. les | 210 Petite Marie. la |
| 189 Baiser de Latine. le | 170 J'uis pas fixé | 236 Petite moto-girl. la |
| 164 Brise du travail | 81 Joli mois de mai | 227 L'apillon. le |
| 129 Brumettes. la | 42 Loup avec l'agneau. le | 231 Petite reine. la |
| 144 Bulletin de vote. | 95 Lettre d'un étudiant à une étudiante | 229 Passage du pouce. le |
| 143 Clatron. le | 96 L'or allemand ou la Trahison du petit bossu | 228 Quatre sous du pochard. les |
| 152 Contes de Perreault | 150 Livres. les | 36 Roman de Jeanne. le |
| 143 Crisier. le | 186 Légende de la cloche. (la) | 188 Statue de sel |
| 213 Christ à l'en an. le | 211 Lunette de grand-mère. les | 75 Sur le boulevard |
| 168 Chez les dentistes | 229 Lampion de ma femme. le | 171 Si Marius avait voulu.... |
| 108 Compliment de Bché | 226 Monocle. le | 130 Sapins. les |
| 77 Chasse | 231 Musicien embarrassé. le | 215 Si l'états homme |
| 71 Credo d'amour | 233 Ma tournée | 228 Sambaufononcé. le |
| 4 Chantouse. la | 217 Monsieur qui déménage. le | 179 Trois Laines. (les) |
| 64 Dimanche d'Eugène. le | 221 Méaventures d'un hautbois | 181 Ton petit cœur |
| 230 Deux bottines. les | 197 Ma fiancée | 105 Toilette des condamnés. la |
| 214 Défense de cracher | 117 Maison de campagne. la | 122 Tient! voilà la caserne |
| 208 Dix mille francs de dot | 166 Mécontent. le | 185 Une soirée |
| 202 Dans la salle | 106 Merlan. le | 196 Une belle invention |
| 194 Demoiselle d'honneur. la | 99 Morceaux du Paradis | 212 Une demande en mariage |
| 182 Deux ennemies | 70 Mère du supplicé. la | 224 Une chic réforme |
| 174 Détona mballadeur | 37 Maître Corbeau avec Master Renard | 145 Une distraction |
| 147 Dans le train | 87 Maître Jean | 34 Un monsieur qui ne veut pas changer ses habitudes |
| 149 Dégel. le | 63 Nini-Pimbèche | 92 Valse des feuilles |
| 142 Deux anges | 72 Nouvel an | 102 Vagabonds. les |
| 139 Doléances sur l'Exposition | 131 Naufrageur. le | 141 Vieux poète. le |
| 69 Enfant martyr | 118 Oh! Mademoiselle | 242 Voyages d'une puce. les |
| 84 Epeve. l' | 173 Oh! les enfants | 165 Ya des malades dans la maison |

Adressez toute commande : Le *Passe-Temps*, Montréal, Can.

LE MONDE QUI CHANTE

— 1904 —

JOLI VOLUME DE SOIXANTE ET DIX PAGES [format 6 x 9]
Contenant les Derniers Succès de la Chanson comique

NOMS DES CHANSONS AVEC PAROLES ET MUSIQUE

- | | |
|------------------------------------|------------------------------------|
| Ca ne r'gard' que moi..... | Mon ami Bernique..... |
| C'est vous fait que qu'chose..... | Noce aux bobosses (la)..... |
| C'est gentil d'être venu..... | O Milady..... |
| En suivant le régiment..... | Quand on a travaillé..... |
| Exploits d'un sapeur (les)..... | Quand on a pas..... |
| Enterrement (l')..... | Qu'est-ce qu'y a?..... |
| Fête au cousin Louis (la)..... | Régiment des couturières (le)..... |
| I' m'a r'fusé son parapluie..... | Revers de la médaille (le)..... |
| Jonas dans la balaine..... | Suiveur automobile..... |
| Journée de Parisienne..... | Sur le chemin de Bagnolet..... |
| Jus de Bourgogne (le)..... | Testament de bell'maman (le)..... |
| Maris, ça crie toujours (les)..... | Tic et couic..... |
| Ma Béatrice..... | Toto Carabo..... |
| Ma Cunégonde..... | Viens, Poupoule..... |

25c — l'exemplaire — 25c

Comme l'édition en est limitée, nous invitons tout le monde à faire leur commande sans tarder, afin de ne pas être déçu au dernier moment.

En Vente chez tous les Libraires

NUMÉROS ÉPUIÉS

Avant de nous honorer d'une commande d'anciens numéros, nos lecteurs sont priés de consulter la liste ci-dessous, où figurent les numéros épuisés du *PASSE-TEMPS*:

1	16	26	43	80	107	125
2	17	27	44	81	109	126
6	19	28	49	85	110	127
8	20	30	50	94	111	128
10	21	31	69	97	112	136
11	22	32	74	98	117	137
12	23	35	76	100	120	153
13	24	39	78	103	123	158
14	25	41	79	104	124	160

Le Bulletin

JOURNAL DU DIMANCHE

Est le mieux renseigné de tous les autres journaux

Politique, Littérature, Nouvelles

Abonnement (en dehors de la ville) .. \$1.00
En vente dans tous les dépôts de la ville, 2c

A. P. PIGEON, éditeur,

Tél. Bell: Est 1121. MONTREAL.

MUSIQUE ET INSTRUMENTS

De Fanfare et d'Harmonie

Des meilleures Maisons Européennes et Américaines.

Les Cordes "Imperial"

Pour Violon, Mandoline, Guitare, Banjo, etc. incontestablement les meilleures sur le marché.

Réparation de tout instrument de musique exécutée avec soin, diligence et à bas prix.

D. H. Dansereau,
46 Rue Bonsecours,
MONTREAL.

Chansons de Botrel POUR L'ÉCOLE ET LE FOYER. Un joli volume de 64 pages. Prix, 50c. Ajoutez 5c pour frais de poste.

Nos Primes de Bijouterie

Toute personne qui s'abonne ou renouvelle son abonnement au PASSE-TEMPS pour un an — \$1.50, payable d'avance — a le droit de choisir, comme prime, un ou plusieurs des articles illustrés ci-dessous jusqu'au montant d'UNE PIASTRE. Ces primes sont expédiées sur réception de l'abonnement.

Au cas où la valeur des articles choisis excéderait la somme d'une piastre, l'abonné devra ajouter la différence au prix de l'abonnement.



62



71



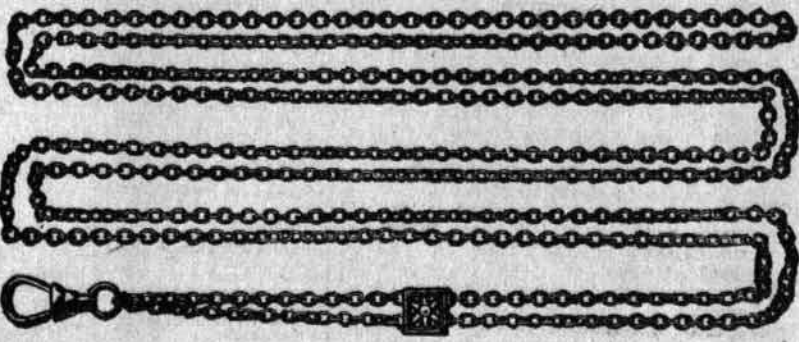
72



68



172



985



882



869



668



1013



89



34



15



406



686

- | | | |
|---|---|---|
| 15—Bague riche, diamant autrichien, belle imitation d'un vrai diamant, or solide.....1 00 | 72—Belle bague de dame, 2 rubis et 6 perles, or solide.....3 00 | 686—Epinglette de ceinture pour attacher ceinture de ruban, argentée.....0 40 |
| 34—Bague d'enfant, jolie turquoise, or solide, grandeurs 1 à 4 seulement.....1 00 | 89—Jolie bague doublée or, gravée à la main, beau rubis.....0 75 | 869—Belle chaîne de montre pour homme, doublée or, vaut cinq piastres.....2 75 |
| 62—Bague de dame, émeraude, brillants, doub. or, 0 65 | 172—Belle montre de dame, double cuvette doublée or, excellent mouvement.....8 00 | 882—Belle chaîne de cou dorée avec charme, turquoise, arrondie en cœur.....1 25 |
| 68—Belle bague or solide pour dames, rubis entouré de perles.....2 75 | 406—Epinglette, or solide, ornée de turquoises..1 75 | 985—Belle chaîne en sautoir, dorée, bonne qualité..1 75 |
| 71—Beau jonc ciselé, doublé or, pour homme or dame.....1 25 | 668—Boucle de ceinture, nouveau dessin, argentée, teinte à la mode.....0 25 | 1013—Bracelet doublé or, avec cadenas et clé, bon pour 10 ans.....3 50 |